

Commune de Mousson



Elaboration du Plan Local d'Urbanisme



**Etude historique,
architecturale et
urbaine du cadre bâti**

Mai 2013

Ecolor

Bureau d'études et d'aménagement écologiques
7, Place Albert Schweitzer
57930 Fénétrange
Tél : 03 87 03 00 80 – Fax : 03 87 03 00 96

L'archivolte

Sarl d'architecture
9, Chemin des Postes
93320 Les Pavillons sous Bois
Tél - Fax: 01 48 49 85 11



Sommaire

SOMMAIRE	2
CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE	4
1. UN SITE DE PEUPLEMENT TRES ANCIEN	4
2. LE FIEF DES COMTES DE BAR	5
3. LE ROLE MILITAIRE ET RELIGIEUX DU CHATEAU DE MOUSSON	7
4. LE DECLIN DU BOURG CASTRAL	8
5. LE DEVELOPPEMENT D'UNE VOCATION TOURISTIQUE	9
CHRONOLOGIE SOMMAIRE DU VILLAGE DEPUIS LE XIXEME SIECLE	10
INTEGRATION VISUELLE DU BATI	17
6. LES PERCEPTIONS RAPPROCHEES DU VILLAGE VERS 1900	17
7. LES PERCEPTIONS ELOIGNEES DU VILLAGE VERS 1900	18
8. LES PERCEPTIONS RAPPROCHEES ACTUELLES	19
9. LES PERCEPTIONS ELOIGNEES ACTUELLES	22
10. LES VUES EXTERNES DEPUIS LE VILLAGE	25
11. LES VUES EXTERNES DEPUIS LE DONJON	28
LES OUVRAGES CARACTERISTIQUES DE L'IDENTITE DU BOURG	30
1. LES VESTIGES DES ENCEINTES MEDIEVALES	31
2. LES TOURS ET LES PORTES DE L'ENCEINTE DU BOURG	34
La tour d'Urtal	34
La tour du Guet	35
La tour de la Porte du Marché	36
3. L'EGLISE DES TEMPLIERS	37
4. LES MURS DE SOUTÈNEMENT ET LES MURETS	38
5. L'ARCHITECTURE DE L'EAU	42
6. L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE ET FUNERAIRE	44
7. LES POSTES D'OBSERVATION DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE	46
LES TRANSFORMATIONS DU VILLAGE DEPUIS LE XIXEME SIECLE	48
1. LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU VILLAGE D'AVANT-GUERRE	49
Les limites	49
Les voies	50
Le bâti	51
2. LE VILLAGE DANS L'APRES-GUERRE	54
3. LE VILLAGE ACTUELLE	58
LES CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES DU BATI D'AUJOURD'HUI	62

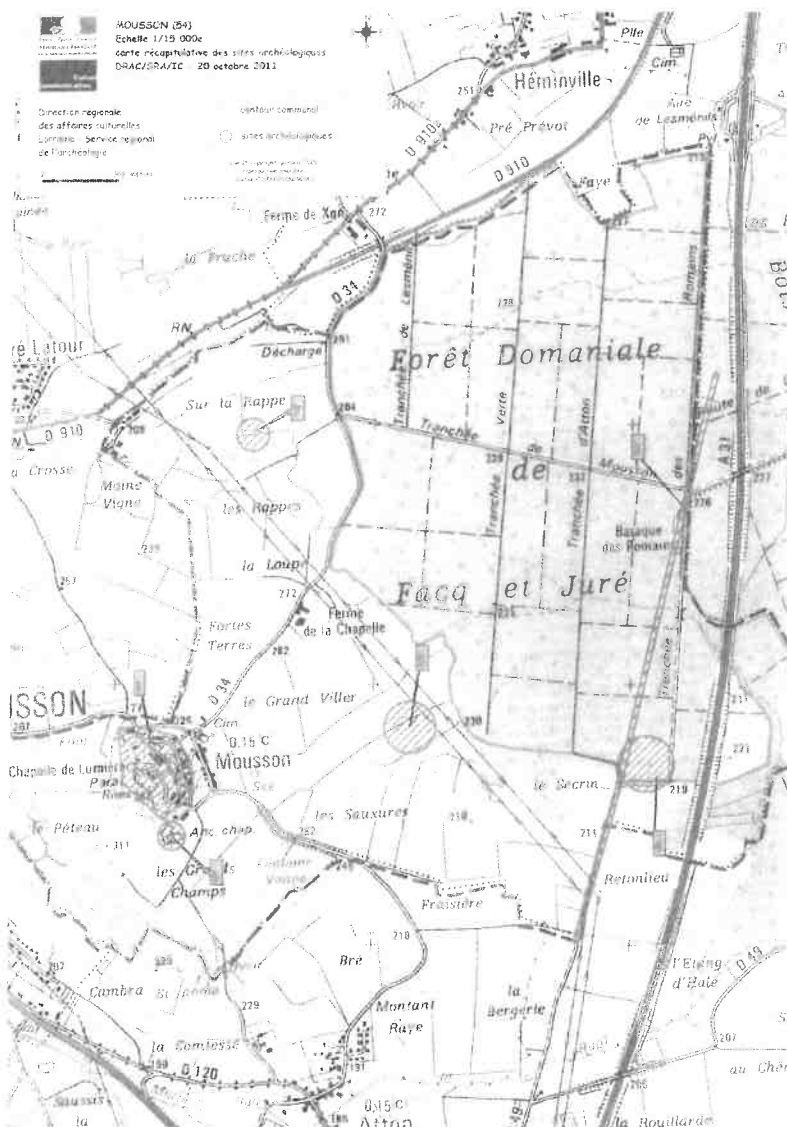
1. SEQUENCE I : LA CITE D'URGENCE DES « BARAQUES PROVISOIRES »	63
2. SEQUENCE II : LE BATI DE LA RECONSTRUCTION	66
Les maisons groupées et la mairie-école dues à Bouchard et Vial	66
Les maisons isolées construites pendant la Reconstruction	67
Les maisons anciennes reconstruites sur elles-mêmes et remaniées	67
La maison évoquant le village d'avant-guerre	69
3. SEQUENCE III : LE DEVELOPPEMENT DE L'HABITAT PAVILLONNAIRE	69
Le bâti de type I	69
Le bâti de type II	70
Le bâti de type III	70
Le bâti de type IV	70
4. SEQUENCE IV : LE BATI D'INSPIRATION CONTEMPORAINE	71

Contexte historique et archéologique

1. Un site de peuplement très ancien

Les plus anciens titres des archives concernant le village de Mousson ne remonteraient pas au-delà du XIV^{ème} siècle¹. Mais la localité date d'une période bien plus éloignée. Les historiens du XIX^{ème} mentionnent la présence, sur la butte, d'un camp fortifié gallo-romain en liaison avec la voie Lyon-Trèves franchissant la Moselle sur un pont situé en contrebas de Mousson. « Quantités de médailles, un autel des payens du temps de Titus, et d'autres antiquités trouvées sur cette montagne, font présumer qu'il y eut un camp romain et même un temple dédié à Jupiter² ».

Les travaux de terrassement effectués au cours de la première-guerre mondiale avaient permis d'exhumer des tuiles romaines. Les puits en montage réalisés dans le cadre de ces travaux de mine de 1916 avaient aussi mis à jour une pointe de flèche en silex et un débris de couteau ou de pointe de lance³.



1 : « butte de Mousson » avec son **château** et son enceinte urbaine.

3 : « ligne des Romains », **voie romaine Metz-Trèves**.

4 : « au sud du bois de juré et à l'est de la voie romaine », **occupation gallo-romaine**.

5 : « au sud-est du lieu-dit le Grand Viller », **bâtiment rural gallo-romain** détecté par prospection pédestre en 1991.

6 : « prieuré Saint-Piant », **prieuré bénédictin fondé au XII^{ème} siècle** transformé en bâtiments agricoles au XVIII^{ème} siècle.

7 : « centre d'enfouissement technique de Pont-à Mousson, sur la Rappe » **trous de poteaux non datés** détectés en 1997 lors d'une opération préventive de diagnostic

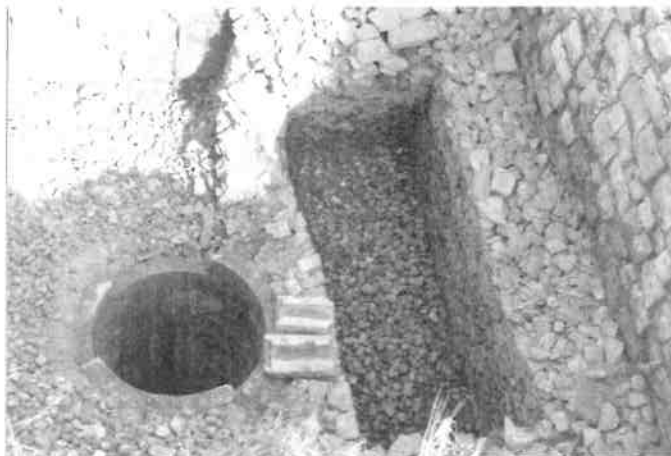
Document DRAC - Service régional de l'archéologie : repérage des sites archéologiques identifiés sur le territoire communal de Mousson

¹ Henri Lepage : Les communes de la Meurthe Journal historique des bourgs, villages, hameaux et censes de ce départements- Paris A Lepage - 1853.

² M. Michel : Statistique administrative et historique du département de la Meurthe - Nancy - 1822.

³ Pierre Cuvelier : Mousson, de la préhistoire aux temps moderne. Première synthèse archéologique - Lotharingia II - Nancy 1990.

A la fin des années 1980, les recherches archéologiques sur la plate-forme du donjon ont confirmé que la butte de Mousson était un lieu de peuplement ancien. Des outils de pierre appartenant au Néolithique ont été mis à jour ainsi que de nombreux vestiges attestant d'une occupation aux Ages des Métaux. Un sol d'occupation gallo-romaine et une structure en bois ont été mis en évidence parallèlement à des céramiques. Une église mérovingienne et des sépultures datables du VII^{ème} siècle ont été dégagées. Des traces de remaniements correspondant aux réformes liturgiques introduites en Lorraine à l'époque carolingienne ont également été mises en évidence.

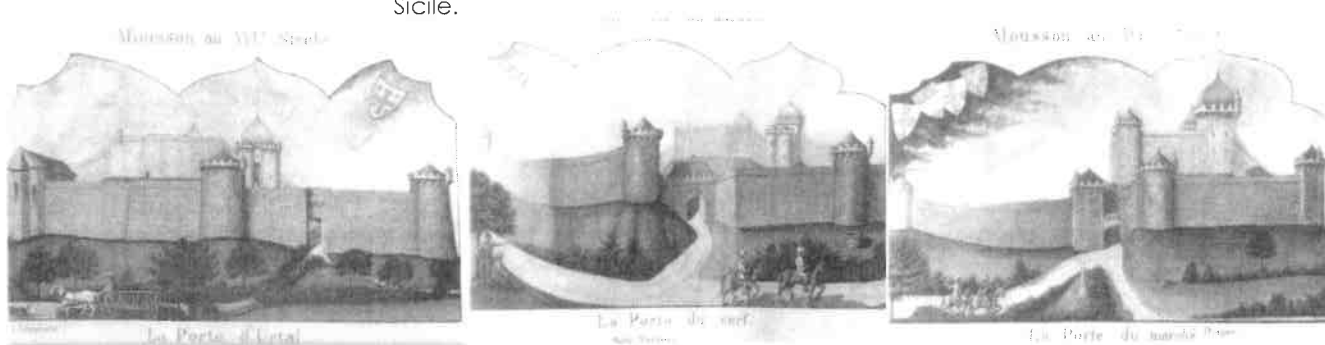


La citerne médiévale et son système de filtration mis à jour lors des recherches archéologiques de 1987-88 (Les Amis du Vieux Mousson)

Ces recherches archéologiques ont permis d'établir le rôle religieux ancien du site. Elles ont aussi confirmé un façonnement de la plate-forme et un remodellement des pentes antérieur à l'occupation médiévale.

2. Le fief des comtes de Bar

Une puissante forteresse se développe sur la butte sous l'impulsion de Louis de Mousson et de Sophie de Bar qui ont pris possession de Mousson après leur union célébrée vers 1027⁴. Le château devient un chef-lieu de seigneurie aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Cette forteresse va symboliser l'indépendance du Barrois, en tant qu'état constitutif de la Lorraine. Les dix-huit comtes qui se succèdent jusqu'en 1354 bâtissent un domaine égal au duché de Lorraine comprenant une cinquantaine de châteaux. Le Barrois est réuni à la Lorraine en 1431 sous René d'Anjou, roi de Sicile.

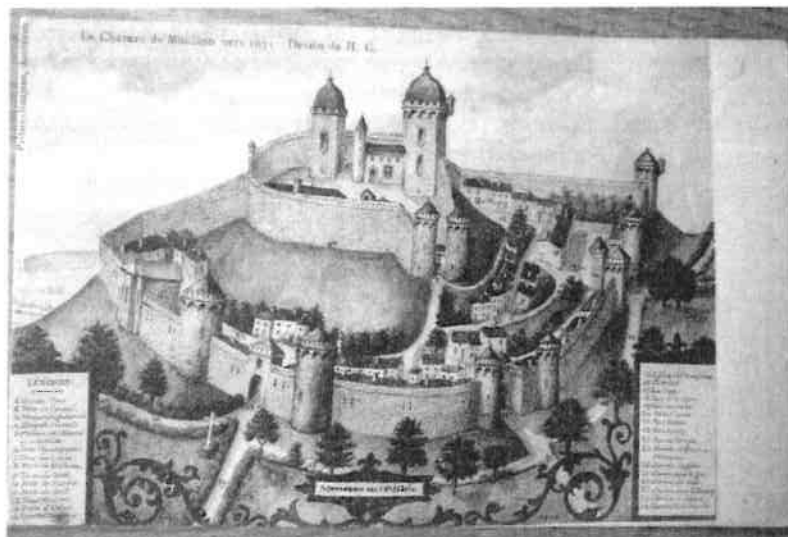


Cartes postales montrant des essais de restitution des trois portes de l'enceinte du bourg au XVI^{ème} siècle (Mairie de Mousson)

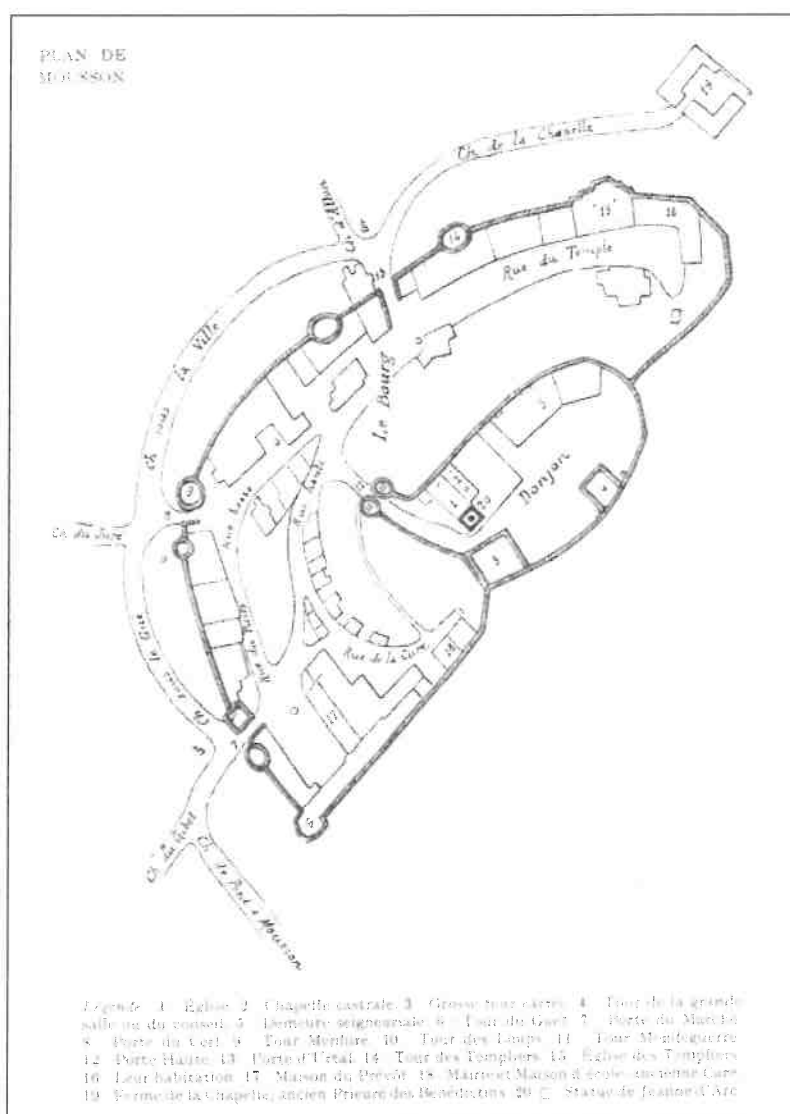
Le château de Mousson daté du XI^{ème} (1^{er} état) a été reconstruit au XIII^{ème} siècle. La plate-forme oblongue du donjon (100 x 65 mètres environ), assise sur un tertre occupant le sommet de la butte, était accessible par une Porte Haute. A l'intérieur de son enceinte, dont les vestiges mesurent encore jusqu'à huit mètres de haut, se trouvaient le logis seigneurial, la chapelle castrale, la grosse tour carrée et la tour du conseil.

⁴ Pierre Cuvelier : Les premiers édifices chrétiens de Mousson, Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine - Les Cahiers Lorrains n°2 - 1988.

L'enceinte de 850 mètres de long datée du XIII^{ème} siècle qui enserrait le bourg en demi-lune implanté à mi-flanc comportait sept tours et trois portes. Elle prenait en étau les murailles du donjon initial.



Carte postale de 1907 présentant un essai de restitution du château de Mousson au XVI^{ème} siècle (AD54 2Fi5885)

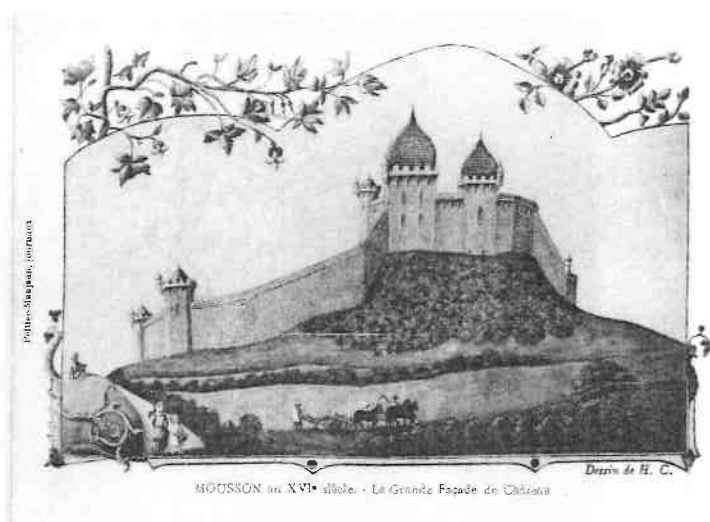


Document extrait de « Mousson haut-lieu de lorraine » par Charles François édité par le comité du Vieux Mousson (Inventaire Général de Lorraine)

Les comtes de Bar ont délaissé progressivement leur résidence de Mousson où ils ont été remplacés par des châtelains. Pendant un siècle à partir de 1446, le château est ainsi géré par la famille Collignon.

3. Le rôle militaire et religieux du château de Mousson

Le château de Mousson va être au cœur des nombreux conflits impliquant les seigneurs de Mousson. En 1112, Renaut Ier est assiégé dans Mousson⁵. En 1369, le bourg castral est incendié pendant la guerre de Pierre de Bar contre la Cité de Metz. En 1476, Charles le Téméraire occupe le château de Mousson avant de prendre la ville de Pont-à-Mousson abandonnée par René II de Lorraine dont les soldats allemands ont refusé de combattre le Bourguignon. En 1492, lors d'un nouveau siège, la Grande Tour et les murailles du donjon sont partiellement détruites par une explosion de poudre. La reconstruction qui traîne en longueur sera achevée grâce à une intervention d'Henri II, roi de France, qui séjourne à Mousson en 1552.



Carte postale (Mairie de Mousson) montrant la butte, l'enceinte urbaine et le donjon au nord sur une restitution du château au XVIème siècle

D'un point de vue religieux, Mousson comporte à l'époque médiévale une chapelle castrale très décorée et de facture très soignée. Construite dans la seconde moitié du XIIème siècle, elle a été dotée d'un font baptismal remarquable⁶. Cet édifice dédié à Saint-Cyriaque⁷ était partiellement bâti sur les fondations de l'ancien chœur de l'église mérovingienne.

En 1145, le comte Renaut Ier souhaitant valoriser le site de Mousson fonda un prieuré bénédictin construit sous le château de Mousson par l'abbé et les moines de Saint-Mihiel⁸ auquel il donna la chapelle castrale avec notamment l'usage de tout le ban, de la vaine pâture et de la forêt de Mousson.

En 1361, le bourg de Mousson est mentionné⁹ comme siège d'un archiprêtré du diocèse de Metz avec une église paroissiale et un prieuré. Il n'est fait aucune mention de l'église gothique dite des Templiers. Vers 1650, l'église paroissiale de Mousson, consacrée à l'Assomption de Notre-Dame et unie au prieuré, est transférée dans la chapelle castrale en raison de son mauvais état. En 1750, une tour appartenant probablement à l'ancien château sert de clocher à l'ancienne chapelle castrale¹⁰.

⁵ Hubert Collin, Le château, les églises et le site de Mousson. Notes d'histoire et d'archéologie - Lotharingia Tome II - Nancy - 1990 - Page 103 à 134.

⁶ Hubert Collin mentionne le caractère extraordinaire de cette concession de fonts baptismaux privilège réservé aux églises-mères et avance une installation des fonts au XVIIème siècle.

⁷ Hubert Collin évoque une consécration à saint-Cyr, Cyricus.

⁸ Sophie de Bar a hérité également de l'avouerie de Saint-Mihiel en 1033.

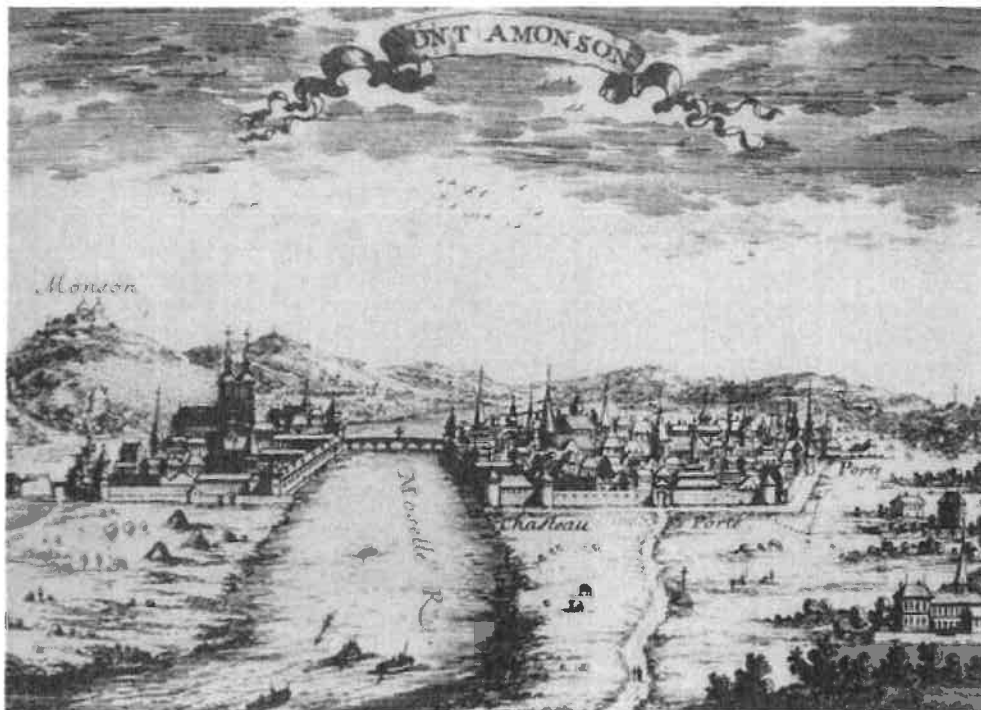
⁹ Le pouillé messin

¹⁰ Procès-verbal de visite canonique de 1750 et dessin d'Edmond Lombard.

4. Le déclin du bourg castral

La châtellenie de Pont-à-Mousson est érigée en marquisat en 1355. Le château de Mousson conserve encore sa fonction de place-forte car pendant la construction de la maison-forte de Pont-à-Mousson en 1359, suite à la révolte de 1358, le château est doté d'une poterne neuve. En 1564, la vieille forteresse fait l'objet de réparations. En 1628, un pan de mur s'écroule lors d'un violent orage.¹¹

En 1372, la ville neuve a été érigée en cité impériale. Dotée d'une charte de franchise spéciale, elle poursuit son essor. La reconstruction du château urbain de Pont-à-Mousson vers 1395-1398 par le duc Robert de Bar confirme une perte d'influence du château de Mousson. Aux châteaux isolés sur leur sommet, la noblesse préfère désormais les châteaux urbains.



Gravure représentant le château de Mousson vers 1633 avec la ville de Pont-à-Mousson représentée au premier plan (extrait de l'article d'Hubert Collin publié dans Lotharingia)

Au XVII^e siècle, la destruction du château sur ordre de Louis XIII va marquer définitivement le déclin du bourg qui devient un simple village rural.

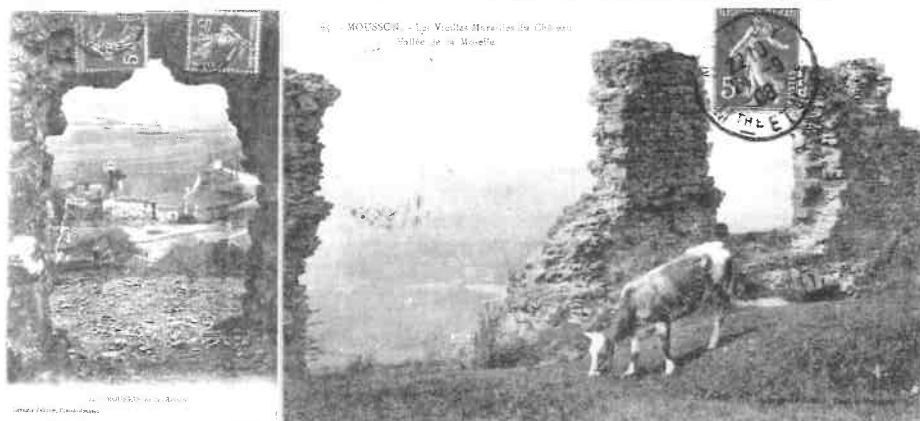
L'état du temporel des paroisses décrit le bourg castral en 1708 : « Il y a sur le haut de la montagne de Mousson, une grande enceinte de murailles contenant plusieurs maisons et bâtiments qui font un village dont la communauté est composée d'environ 35 habitants¹². Ces maisons sont situées à l'entour de la montagne au sommet de laquelle était l'ancien château des comtes et ducs de Bar. Celui-ci est à présent ruiné. Il n'en reste que quelques masures, des débris de tours et des murs qui l'entouraient. Dans ce château est une chapelle qui est l'église paroissiale de Mousson... Sur le penchant de la montagne au midi est le prieuré de Saint-Pient qui appartenait originairement à l'abbaye de Saint-Mihiel et qui existait avant le XI^e siècle ; il y a une chapelle et quelques bâtiments auprès. Ce prieuré a été à la requête des ducs de Lorraine, uni à la collégiale Sainte-Croix de Pont-à-Mousson. »

Après 1750, l'absence de mention de l'église prieurale laisse supposer que le prieuré bénédictin a été abandonné. Il apparaît avoir été transformé en bâtiments agricoles au XVIII^e siècle. On note que l'église des Templiers a connu le même sort à une date indéterminée.

¹¹ Lucien Geindre : Le château de Mousson – Le Pays Lorrain N°4 1989

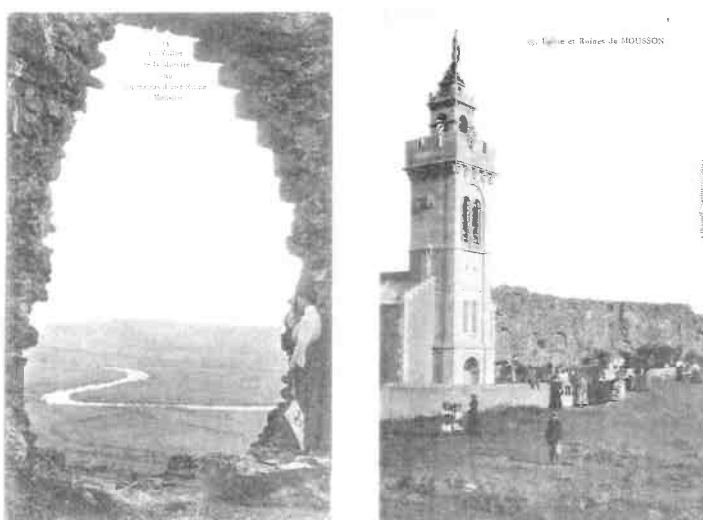
¹² Henri Lepage : Les communes de la Meurthe Journal historique des bourgs, villages, hameaux et censes de ce départements, – Paris A Lepage – 1853.

5. Le développement d'une vocation touristique

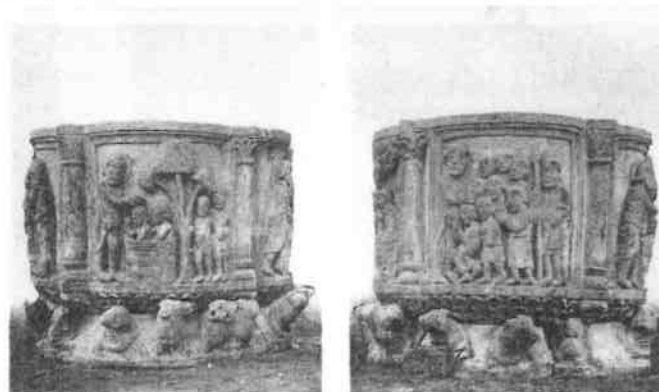


Cartes postales illustrant le caractère rural du lieu au début du XXème siècle (Les Amis du Vieux Mousson).

Au début du XIXème siècle, l'ancien bourg castral comporte 229 habitants, 48 feux (ménages) et 37 habitations¹³. La chapelle castrale et ses fonts-baptismaux décrits par les membres de la Société Royale des Antiquaires de France deviennent un but d'excursion. La vocation touristique du site émerge car parallèlement aux vestiges du château, Mousson offre un vaste panorama sur la ville de Pont-à-Mousson en contrebas et sur la vallée de la Moselle, sur une distance souvent mentionnée de 30 km à la ronde jusqu'à la cathédrale de Metz.



Cartes postales mettant en évidence la vocation touristique du site (Les Amis du Vieux Mousson)



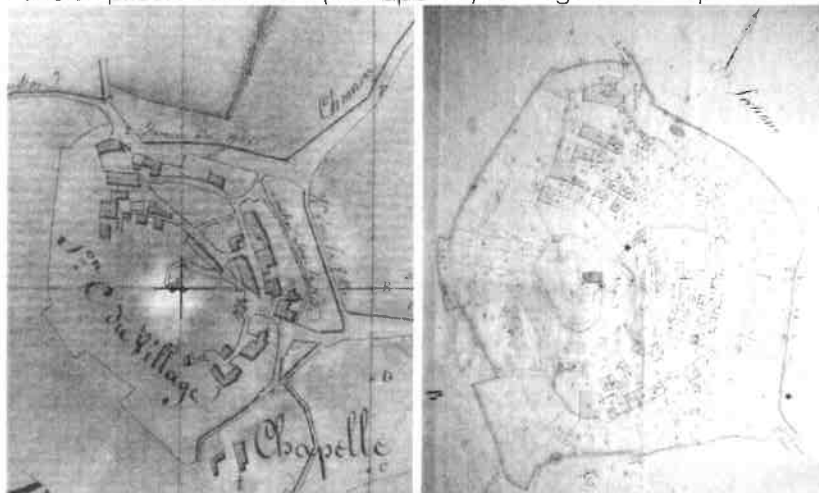
42. - MOUSSON - Fonts baptismaux de la Chapelle Castrale. XV siècle.
St Jean baptisant deux juifs
St Jean baptisant un juif et plusieurs
aux pétrissant et aux indigents

Photographie des célèbres fonts-baptismaux classés Monuments Historiques en 1886 et détruits en 1944 (Les Amis du Vieux Mousson)

¹³ M. Michel : Statistique administrative et historique du département de la Meurthe – Nancy – 1822.

Chronologie sommaire du village depuis le XIXème siècle

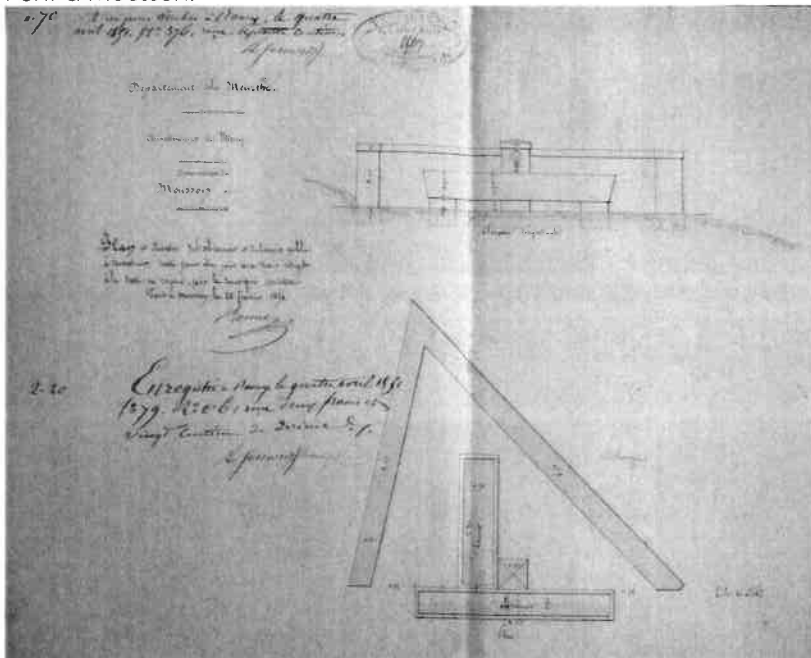
1827 Plan cadastral Napoléonien de la commune de Mousson. Le village se structure autour de deux voies principales concentriques, la Grande Rue Haute et la Rue Basse prolongée par la Rue du Puits. Ces deux voies se rejoignent près de la Porte Nord (Porte du Marché) et à la Porte du Midi (Porte d'Urtal). Des calvaires sont présents au voisinage des portes. Le plan du village comporte des puits, une église paroissiale et un cimetière. Les vestiges du château, de l'église des templiers et de l'ancien prieuré Saint-Pient (« Chapelle ») sont également représentés.



Cadastral Napoléonien plan d'assemblage et section du Village (AD541926 W 124)

1851 Projet de construction d'une fontaine et de reconstruction de la fontaine communale par M. Nicolas, architecte à Pont-à-Mousson.

Reconstruction du lavoir et de l'abreuvoir par M Bonne, architecte à Pont-à-Mousson.



Reconstruction du lavoir et de l'abreuvoir en 1851 (AD54 WO 2401)

1855 Démolition de pans de mur de l'ancien château menaçant de s'écrouler.



Carte d'assemblage du cadastre napoléonien (AD54 1926 W 124)



Emplacement de la porte du marché sur un dessin de Fagonde vers 1860 (Dessin publié dans un article de Luc Geindre dans Le Pays Lorrain n°4 de 1989)



Représentation de l'ancien clocher de l'église d'après un dessin d'Edmond Lombard publié dans Lotharingia II en 1990 par Lucien Geindre dans l'article intitulé « le Château de Mousson »

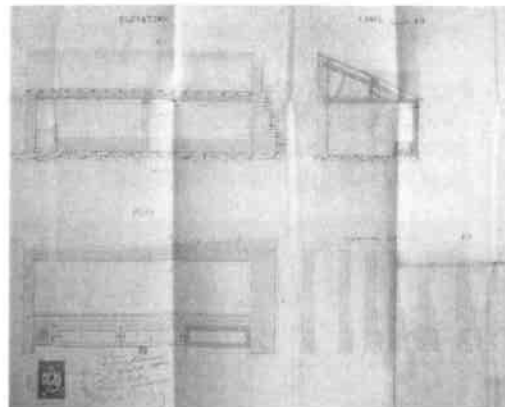
1860 Demande d'un crédit afin de démolir les murs en ruine menaçant de s'effondrer. Une vérification est faite auprès du sous-secrétariat aux Beaux-arts afin de s'assurer que le château de Mousson ne figure pas sur la liste des Monuments Historiques classés.

1880 Construction d'un nouveau lavoir public par Jules Sibre entrepreneur et démolition de nouveaux pans de mur dangereux.

1886 Classement des fonds baptismaux du XII^{ème} siècle.

1889 Demande d'autorisation d'extraire des pierres des ruines du château formulée par le sieur Freymann auprès du préfet.

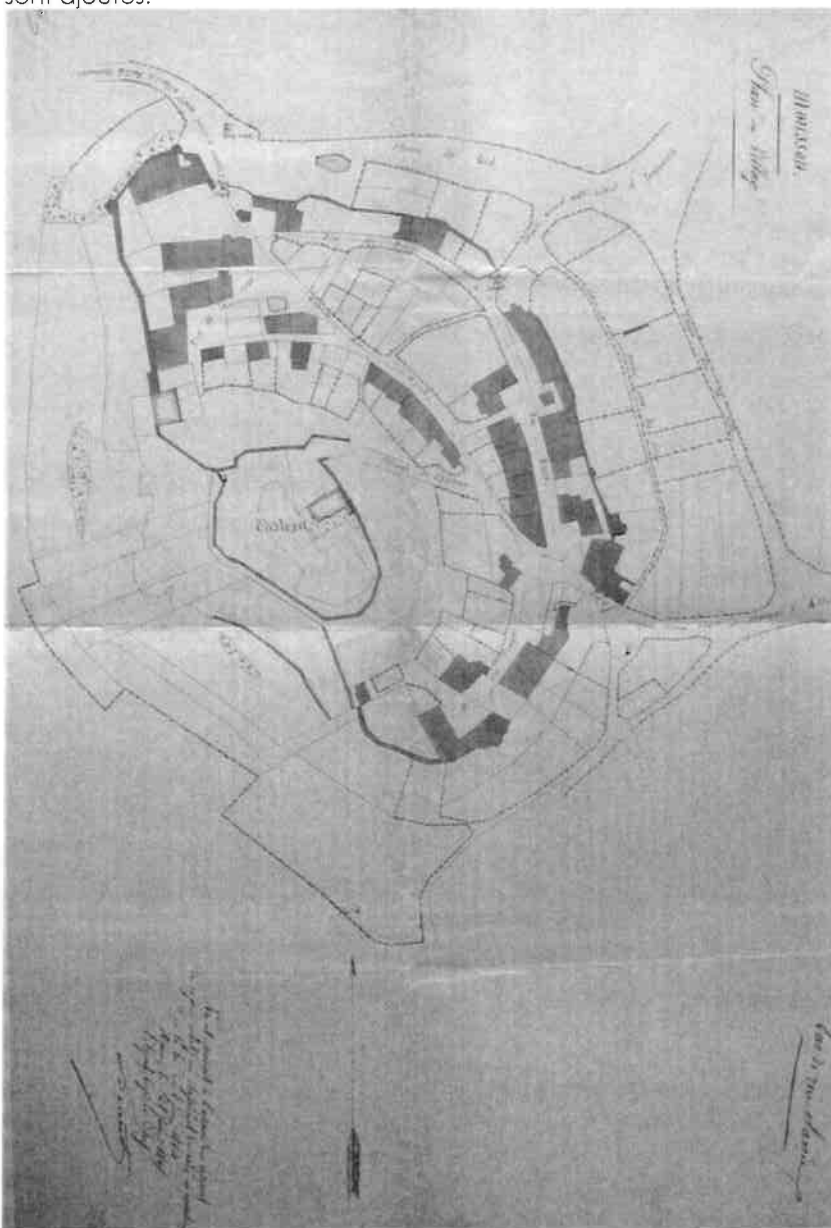
1891 Restauration de l'église partiellement ruinée par les intempéries confiée aux architectes Bourgon et Schuler. Une sacristie et un clocher sont ajoutés.



Projet approuvé de lavoir prévu pour le chemin d'Atton au sud de la « Chapelle » (AD54 WO 2401)



Localisation du nouveau lavoir au sud du village (AD54 WO 2401)



Plan du village de Mousson dans les années 1860 (AD54 WO 2401) mettant en évidence en bleu les équipements publics et montrant les vestiges des murs d'enceinte

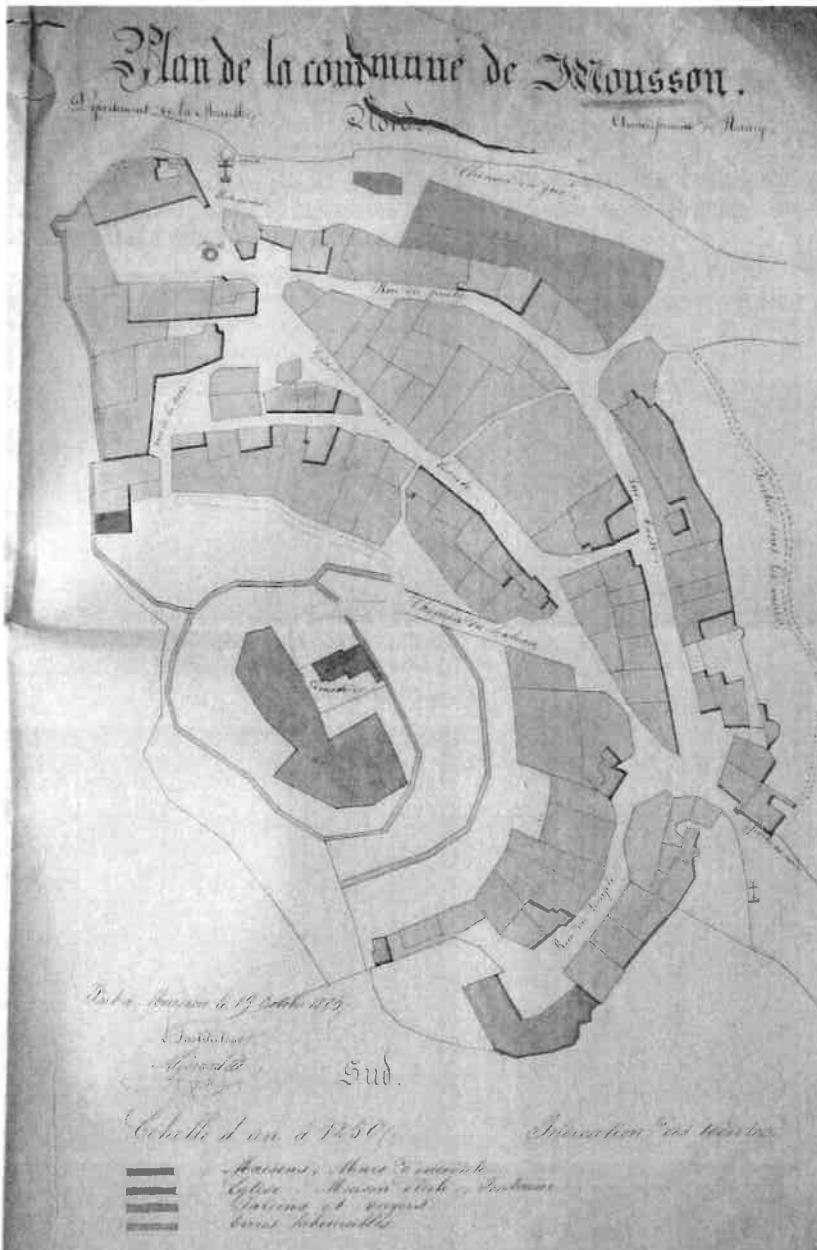
1892 Reconstruction de la mairie-école.



Plan similaire au cadastre napoléonien mais qui au vu de la représentation de l'extension du cimetière jouxtant l'église pourrait dater de la fin du XIX^{ème} siècle (AD54 WO 2401)

1895 Achèvement du clocher surmonté d'une statue de Jeanne d'Arc, don de la duchesse d'Uzès. Le dallage primitif de la chapelle castrale fait de carreaux vernissés à motifs géométriques et floraux est remplacé par une céramique moderne.

Plan de Mousson montrant un village rural avec jardins, vergers et terres labourables. Les bâtisses de grande dimension sont accolées les unes aux autres. Une maison-école, l'église et le cimetière sont représentés ainsi que les vestiges des murailles du château.



Plan du village en 1895 (AD54 WO 2401)

1896 Extension du cimetière jouxtant l'église après une donation de trois parcelles par l'abbé Mundweiler, ancien curé de Mousson.

1916 Transformation de la partie sommitale de la butte en un vaste poste d'observation comportant des réseaux de galeries souterraines. L'église est mise en état de défense.

Disparition des archives de la commune après un bombardement.



AD54 2FI5588



AD54 2FI461



AD54 2FI6450



L'église castrale remaniée avec sa nouvelle tour de 1895 photographie publiée par Hubert Collin dans Lotharingia II de 1990.

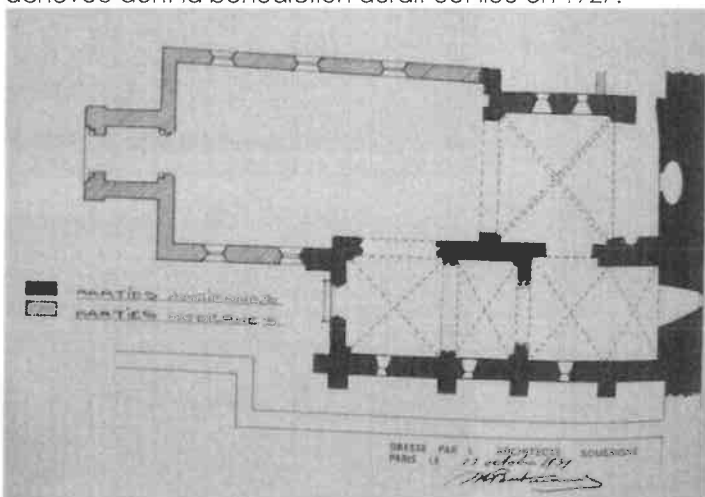
1922 Reconstruction des écoles après la première guerre mondiale. Les plans étaient dus à M. Frappier, architecte à Pont-à-Mousson. La reconstruction sera achevée en 1925.

Réalisation des plans de l'ancienne église endommagée et réalisation des plans de la nouvelle église de style néo-gothique en pierre de Saverne.

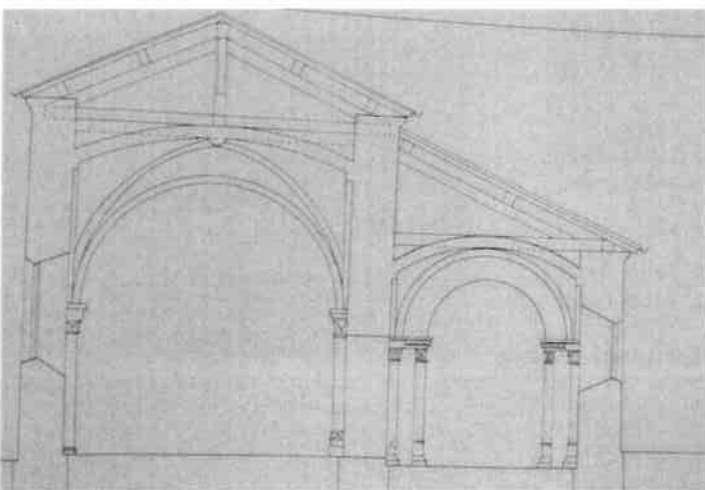
1923 Translation du cimetière communal détruit du fait de la guerre : les galeries qui menacent de s'effondrer créent un risque vis-à-vis du clocher et du cimetière.

Remise en état des puits.

1924 Première pierre de la nouvelle église de Maurice Frappier. Transfert des fonts-baptismaux romans classés dans la nouvelle église achevée dont la bénédiction aurait eut lieu en 1927.



Plan de l'église du château levé en 1931 (AD WO2401)

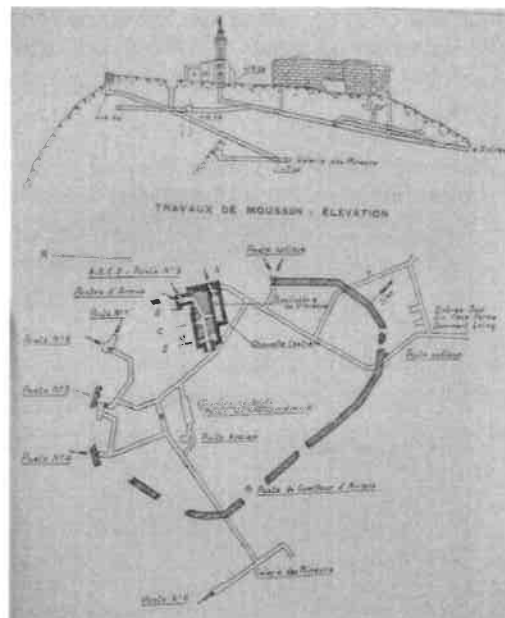


Coupe de l'église remaniée au XIXème siècle (AD WO2401)

1927 Bail emphytéotique pour une parcelle de terrain du ban communal (lieu dit « Pourtour du château ») de Mousson au syndicat d'initiative de Pont-à-Mousson.

1932 Classement des vestiges du château de Mousson au titre des Monuments Historiques par arrêté du 11 avril 1932.

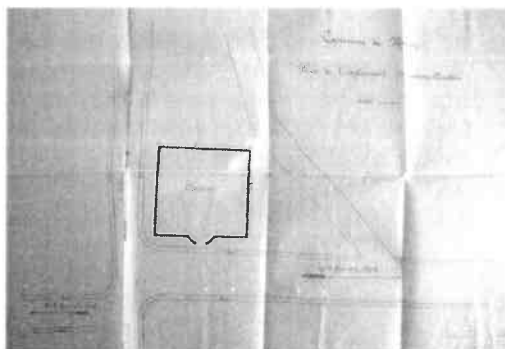
1934 Projet d'alimentation en eau potable de la ville.



Les galeries creusées en 1916 (extrait d'un article de J. Sépulchre dans Le Pays Lorrain, 1936)



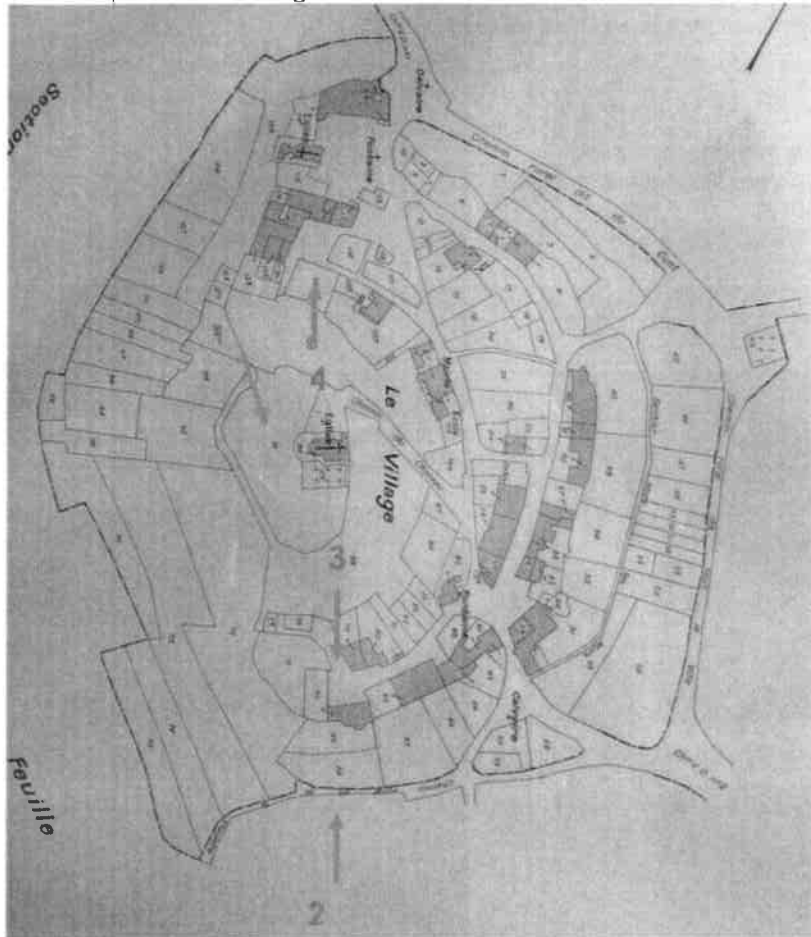
Vue aérienne du château et de l'église vers 1930 (Archives du Musée lorrain)



Plan du nouveau cimetière (AD54 WO 2401)

1937 Plan de cadastre montrant le village sans évolution de la trame viaire. La zone bâtie a régressé. Elle demeure circonscrite dans le périmètre de l'enceinte de l'ancien château. Deux espaces publics en creux centrés autour de fontaines marquent les entrées nord et sud du village. Le nouveau cimetière ainsi que les calvaires sont représentés. La mairie et l'école occupent désormais une position centrale au sein du village.

Electrification du village à partir de la station électrique de Millery. Un avenant prévoit l'éclairage des rues et des bâtiments communaux.



Plan cadastral en 1937 (AD54 1127 W) avec mise en évidence des points de vue des photographies montrant le village détruit.

1944 Evacuation du village entre le 4 septembre et le 2 mai 1945. Anéantissement de Mousson par les très violents combats du franchissement de la Moselle par l'armée américaine. Destruction de la chapelle castrale consacrée à Saint-Cyr et de l'église paroissiale dynamitées préalablement par les Allemands.



Le village après-guerre (AD54 2Fi 469)



1 : vue de la plate-forme après 1944 (Carte postale Les Amis du Vieux Mousson)



2 : vue depuis le sud après-guerre (AD54 2Fi 4691)

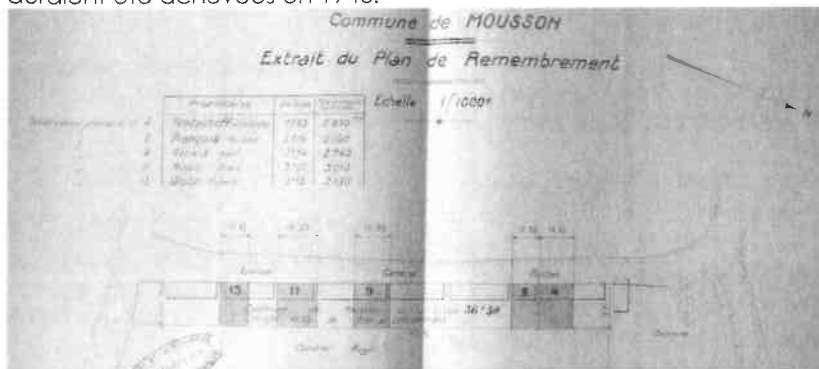


3 : après 1944 (AD54 2Fi 4692)



4 : avant et après 1944 (AD54 : 2Fi 469 4 et 3)

1945 Transformation en cité d'urgence d'un pré de 36 ares 50 situé en marge du village et jouxtant le cimetière. Les constructions provisoires auraient été achevées en 1946.



Plan des constructions provisoires à la périphérie du village vers 1952 dans le cadre d'une enquête des Domaines (AD54 WO 2401)

Exécution des plans et d'un devis pour la reconstruction de la mairie-école confiée par délibération du conseil municipal à Henri VIAL, architecte à Nancy. Ce sont les architectes Henri VIAL et François BOUCHARD qui dans les années 1950 vont entreprendre la reconstruction de Mousson.

Abrogation du classement au titre des Monuments Historiques par arrêté ministériel du 17 septembre 1945 relatif la partie romane de la chapelle castrale.



Le village après la guerre : vue des maisons voisines de la porte du midi (AD54 2Fi 466)



La mairie-école après-guerre (AD54 2Fi 468)



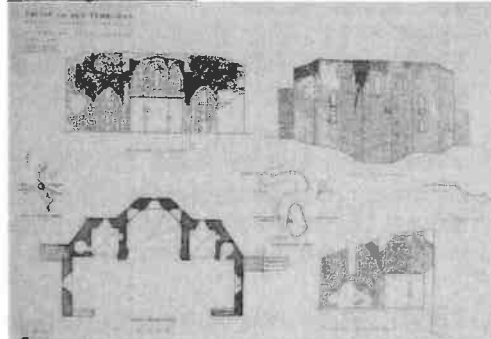
L'église dynamitée (AD54 2Fi 5587)



Le sommet de la butte de Mousson vers 1955 avant la construction de la chapelle de Parisot (Article de H. Collin dans Lotharingia II 1990)



Les vestiges de la chapelle des templiers entre 1945 (AD542FI4692) et 1954 (Photo de P. Simonin dans Lotharingia II 1990)



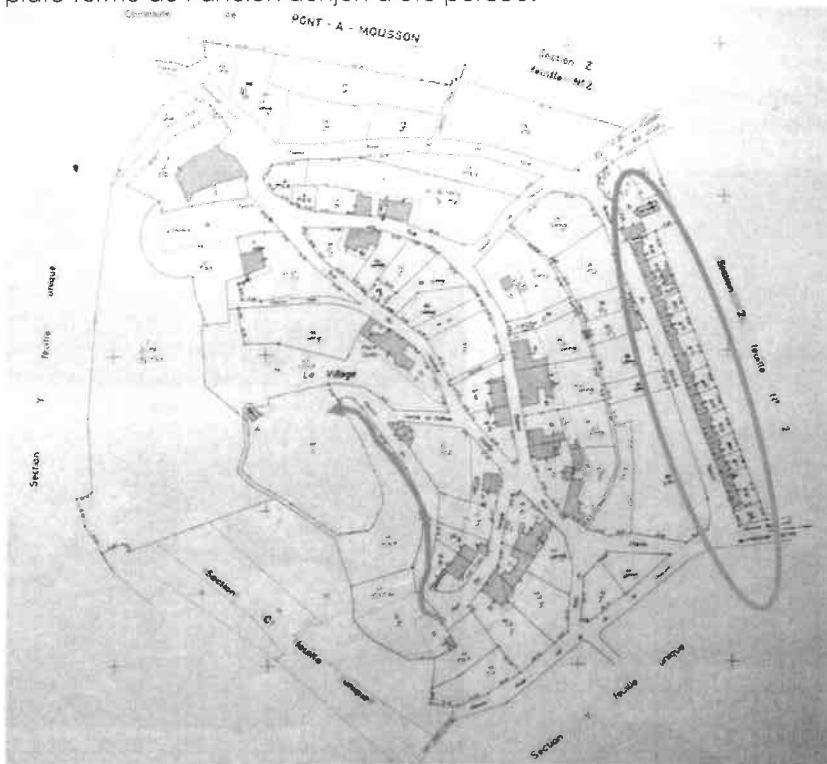
Relevé des vestiges de l'église dite « des Templiers » par Hubert Collin en 1955 (Lotharingia II 1990)

1951 Projet d'aménagement de l'église provisoire de 1946 en église définitive avec salle d'œuvre et presbytère (bâtiment « La Colonne »). Le projet est attribué aux architectes Parisot, Mienville, et La Mache. Construction de la mairie-école.
Plans de la chapelle castrale et de l'église paroissiale détruites.

1955 Interdiction de faire paître le bétail dans l'enceinte du village dont la vocation touristique est ainsi affirmée (délibération du 8 mars 1953).
Projet de Calvaire-monument aux morts de Bouchard intégrant un traitement paysager de l'ancienne place.

1959 Décision de construire la Chapelle de Lumière due à l'architecte Robert Parisot ACMH avec des crédits provenant des deux anciennes églises non reconstruites. L'édifice de fer et de béton abrite un christ de cuivre exécuté par Bernard Mougin. Les travaux sont achevés en 1961.

1966 Plan du village après la reconstruction. Les bâtiments provisoires sont très visibles en marge du village dont la surface bâtie n'a toujours pas retrouvé la densité du XIXème siècle. Une nouvelle voie menant à la plate-forme de l'ancien donjon a été percée.

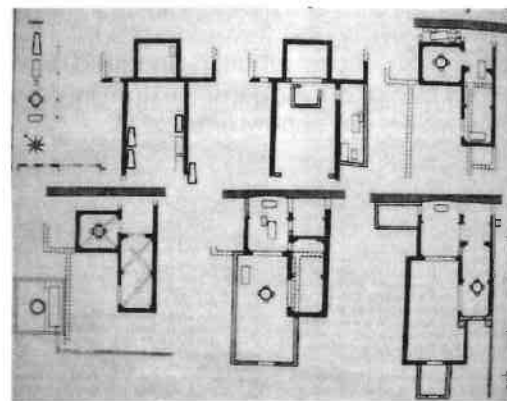


Plan de 1966 (AD54 1929 W art 36) montrant le village reconstruit dans l'enceinte du bourg castrale, les bâtiments provisoires en périphérie et la nouvelle voie d'accès au château

1983 Acquisition par la commune de l'église des Templiers pour le franc symbolique.

1987 Fouilles de Pierre Cuvelier concernant le site de l'ancienne chapelle castrale romane faisant suite à un projet de réservoir enterré de 500 m3. La citerne du château, de dimension remarquable et dotée d'un système de filtration, est découverte à cette occasion.

1988 Pose d'antennes de communication sur la Chapelle de Lumière.
Etude préalable de Pierre Colas sur les vestiges du château de Mousson.



Evolution de l'église du château mise en évidence par les travaux de fouille (article de P. Cuvelier dans Lotharingia II 1990)



Murs au niveau de la plate-forme en 1961 (photographie de H. Collin dans Lotharingia II 1990)



Tour d'Urtal en 1961 (photographie de L. Geindre dans Lotharingia II 1990)



Tour du Guet en 1961 (photographie de H. Collin dans Lotharingia II 1990)

Intégration visuelle du bâti

6. Les perceptions rapprochées du village vers 900



Perception rapprochée du versant ouest de la butte (Les Amis du Vieux Mousson)

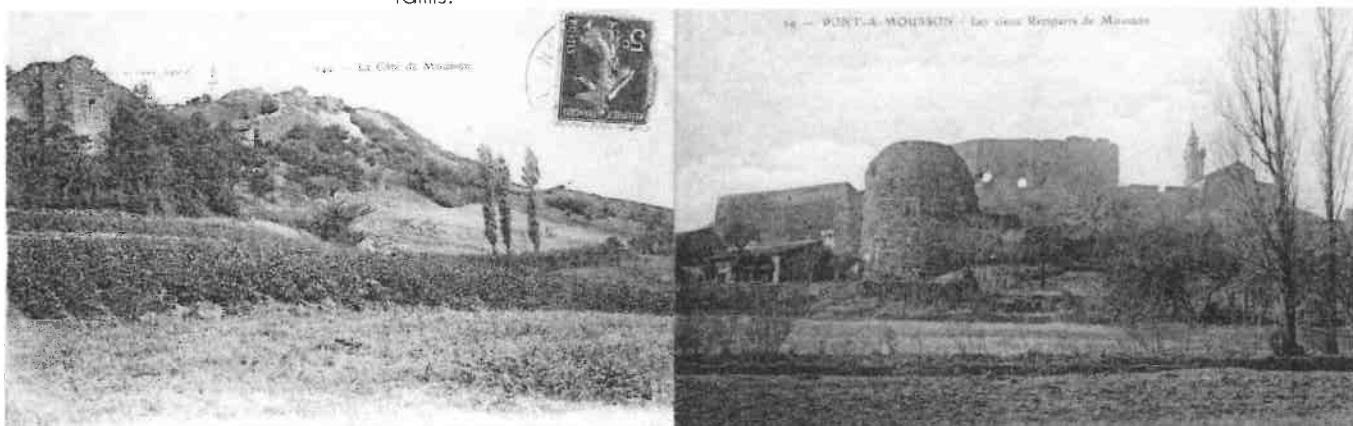
Ces clichés qui se placent dans la continuité des dessins du XIX^{ème} siècle (c.f. Lavis de M. Guibal vers 1861 dans « Collection de 100 vues de vieux châteaux et autres édifices du département de la Meurthe » conservé à la Bibliothèque Municipale de Nancy) donnent à voir le village avec ses maisons adossées aux anciens murs, les ruines du château et le clocher de l'église.

Ils mettent en évidence le rôle du végétal dans la perception du bâti.

Les cartes postales 1900 montrent la butte sous tous ces versants. Le paysage est structuré en plans caractéristiques :

- la plate-forme marquée par le clocher de l'église et la muraille du donjon,
- la butte avec le bâti peu dense adossé à l'enceinte et la zone non bâtie,
- la base de la butte avec ces espaces arborés,
- le foncier agricole rythmé par des haies perpendiculaires à la pente et dotées ponctuellement de Peupliers qui forment des lignes de force.

On note que les murailles de l'ancien bourg sont bordées d'arbres : vergers ou taillis.



Perception rapprochée du versant nord-ouest de la butte avec la Tour du Guet - Perception rapprochée du versant est avec la tour d'Urtal (Les Amis du Vieux Mousson)

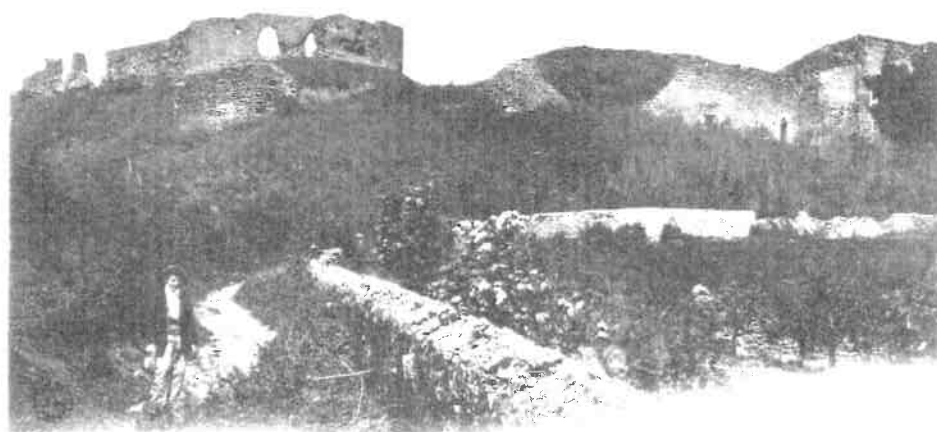


Cliché de la Compagnie Aérienne Française.

PONT-A-MOUSSON. – L'Abbaye de Mousson

Perception aérienne rapprochée du versant nord (Les Amis du Vieux Mousson)

Pont-à-Mousson, le



24. – Ruines de Mousson (Côté Est)

Pont-à-Mousson, le

Perception rapprochée du versant sud depuis le site de La Chapelle (Les Amis du vieux Mousson)

7. Les perceptions éloignées du village vers 1900



25. – PONT-A-MOUSSON. – L'Église et Mousson vus depuis le barrage

Pont-à-Mousson, le

Perceptions éloignées associant l'image de Pont-à Mousson et le versant ouest non bâti de la butte (Les Amis du Vieux Mousson)

La butte-témoin détachée des cotes de Moselle qui culmine à 382 mètres, semble toujours avoir été couronnée par un édifice accentuant le rôle originel de signal visuel du site.

Les cartes postales qui montrent des vues lointaines associent l'image de la butte en surplomb à des monuments de Pont-à-Mousson ou à des panoramas des bords de Moselle. Le versant visible en arrière plan est alors toujours la façade ouest qui, située en dehors de l'enceinte fortifiée, semble ne jamais avoir été bâtie.

Dans cette perception éloignée, la butte apparaît comme un élément marquant du paysage naturel qui lui vaut son nom de « Montagne de Mousson » ou de « Cote de Mousson ». La partie haute du versant offre des paysages variant de la friche herbacée au taillis boisé.



Perception associée aux paysages des bords de la Moselle (AD54 2Fi 1110 et 2Fi 1109)

8. Les perceptions rapprochées actuelles

La représentation ancienne du bourg castral donnait à voir de vieux murs émergeant d'un écrin de verdure. Dans cette image forte, le végétal jouait un rôle visuel important en marquant la base de la butte et en constituant la limite entre le village et le foncier agricole.

Le village conserve actuellement des vergers, des jardins et des taillis. Ils sont pour la plupart d'entre eux localisés aux abords des vestiges des enceintes. Ces espaces sont importants :

- pour l'intégration paysagère de strates bâties d'aspect très différents,
- pour conserver la compréhension du site médiéval qui structure toujours le village,
- pour assurer la lisibilité générale de la butte, perçue comme un îlot arboré au milieu des champs.



Perception des derniers vergers aux abords de l'enceinte urbaine

La mairie, la cité d'urgence, l'ancienne ferme, et la maison à l'entrée du village constituent aujourd'hui le premier plan et la base de la butte.

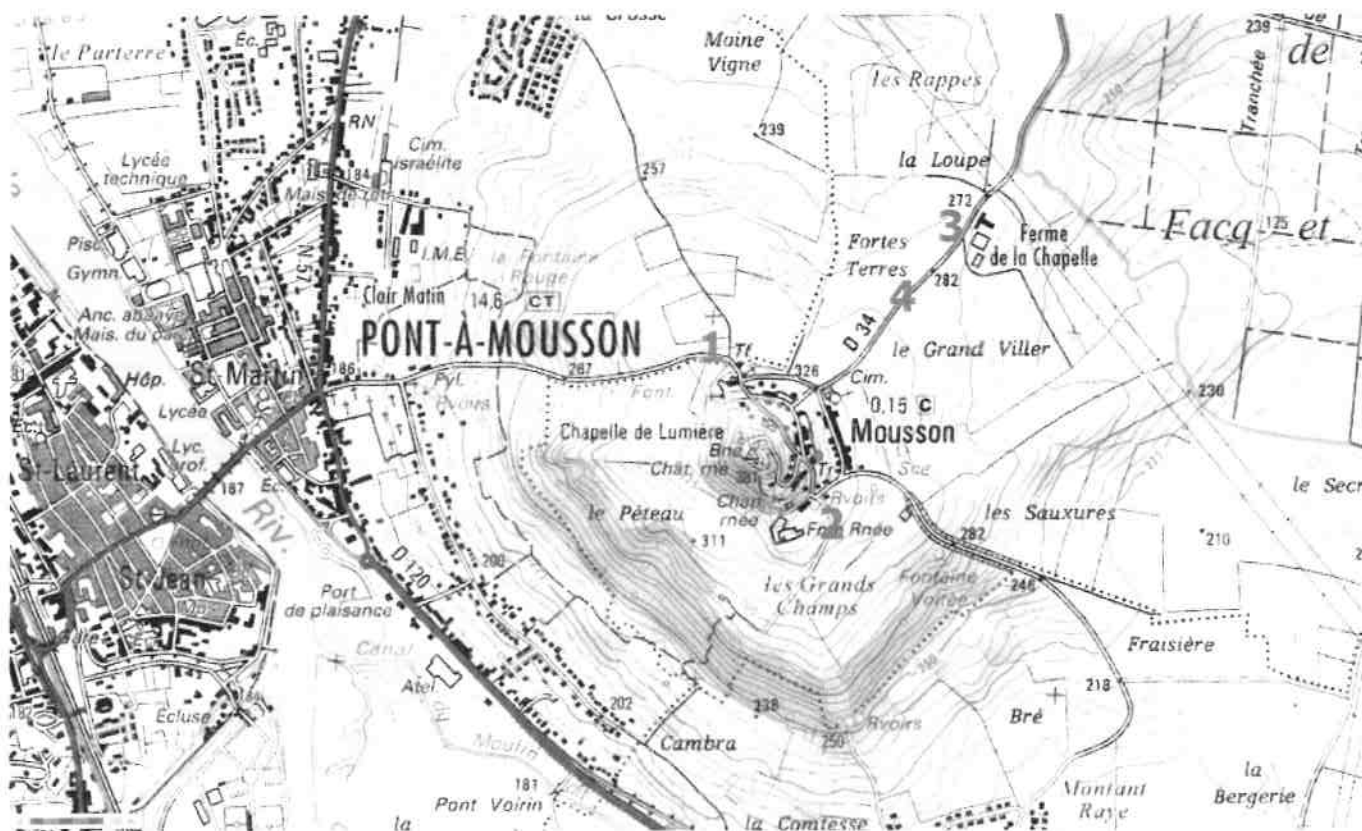
cette demi-lune bâtie formant la nouvelle limite externe du village bénéficie d'un faible niveau d'intégration paysagère.



1



2



IGN 2012 www.geoportail.gouv.fr



3



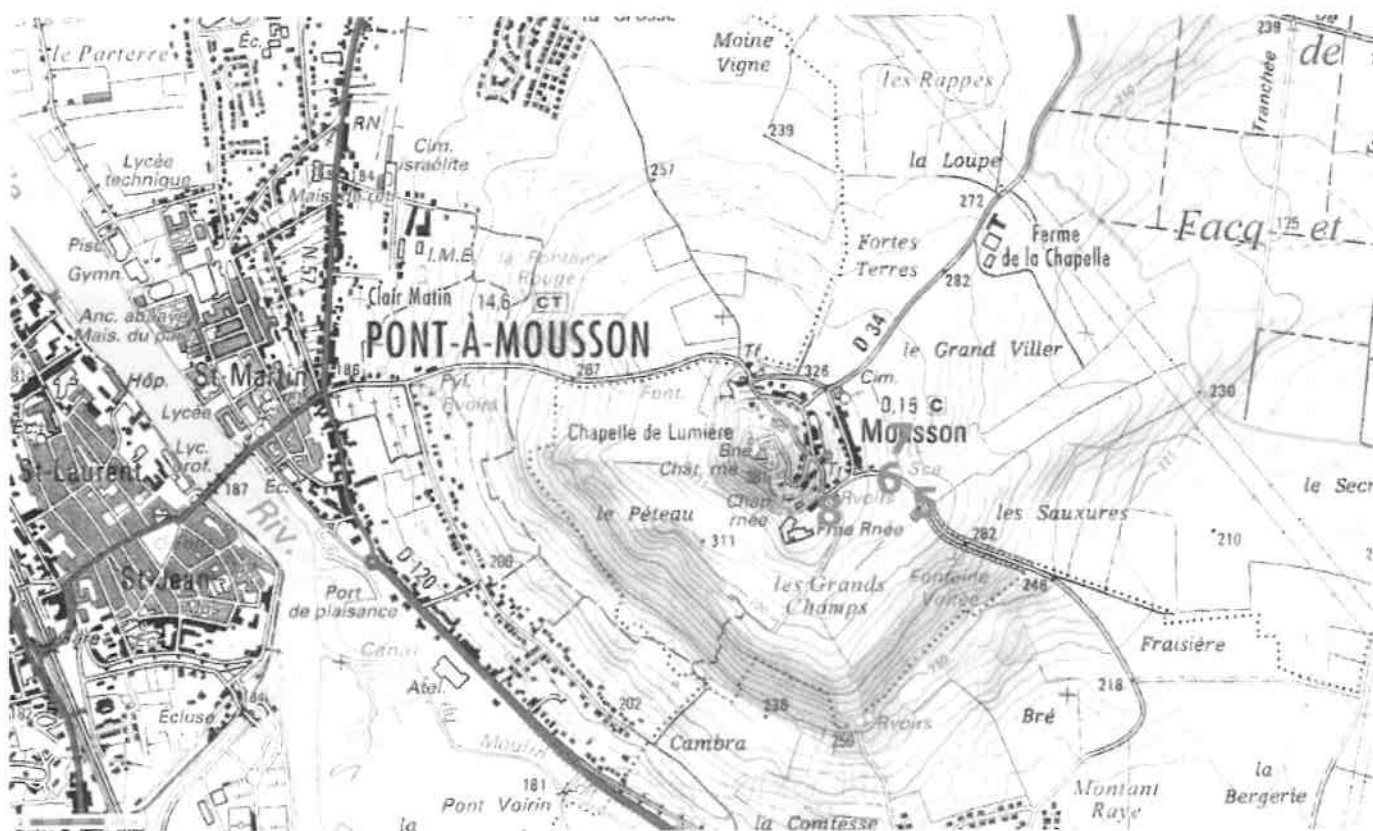
4



5



6



IGN 2012 www.geoportail.gouv.fr



7



8

9. Les perceptions éloignées actuelles



Avenue de l'Europe, D910



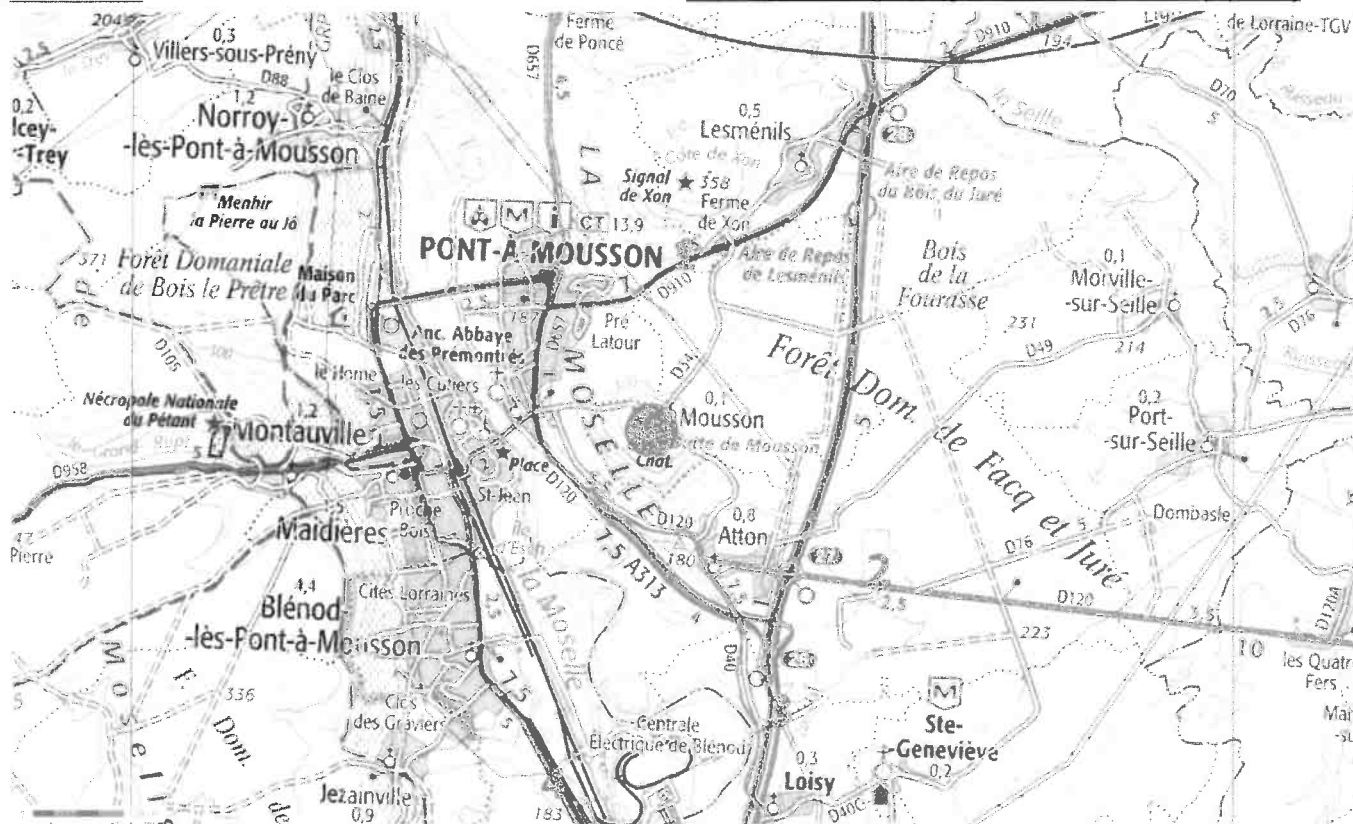
Rond-point de la zone industrielle, rue de Nomeny, D120



Autoroute A31



Route de Dieulouard, D657 (vue sur la cheminée de la papeterie)



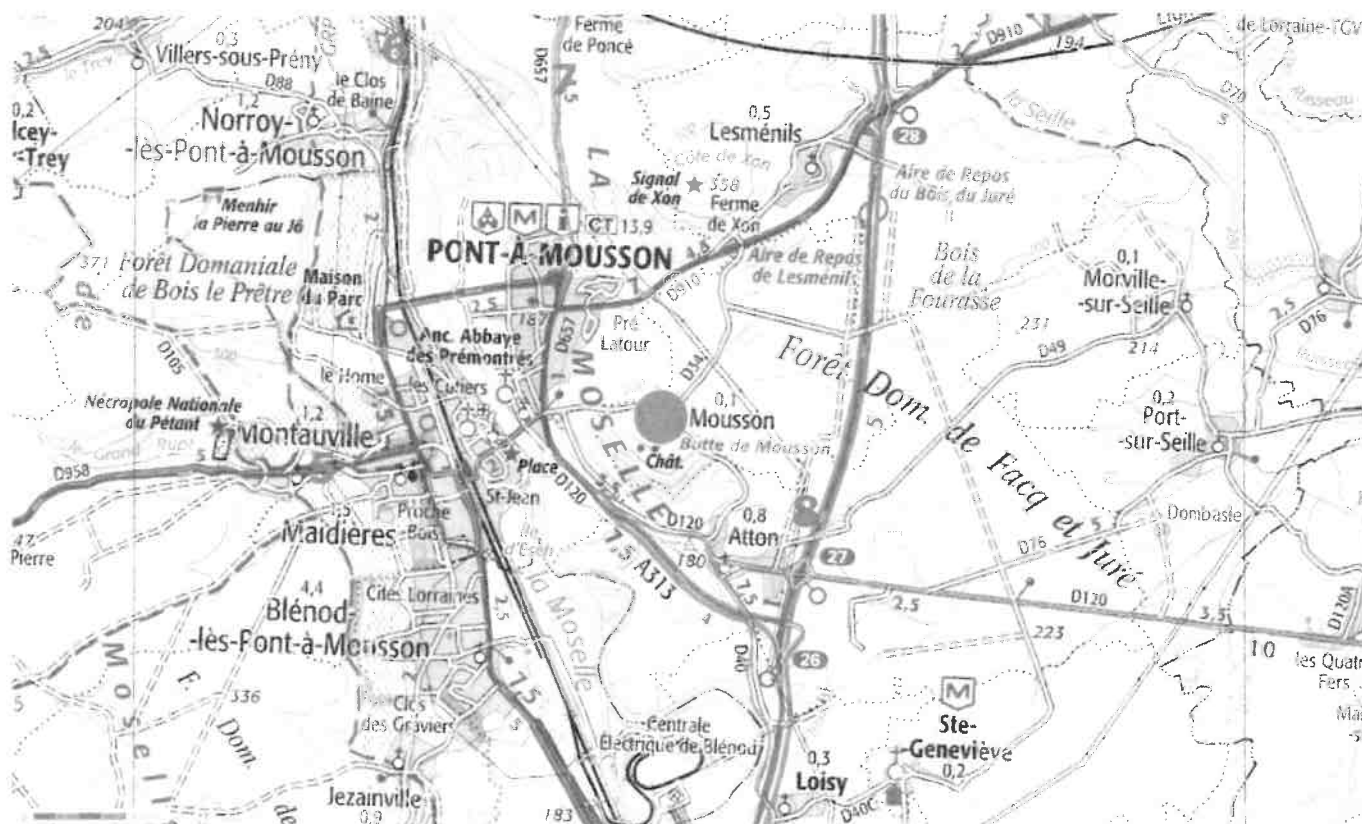


Avenue du Général Eisenhower, D958 à l'angle de la Rue de l'Orpheline Carrefour Rue Charles de Gaulle, D952, à Vandières et Rue du Port



Route de Metz, D657 juste après la Ferme de Poncé

Autoroute A31 après la sortie 27

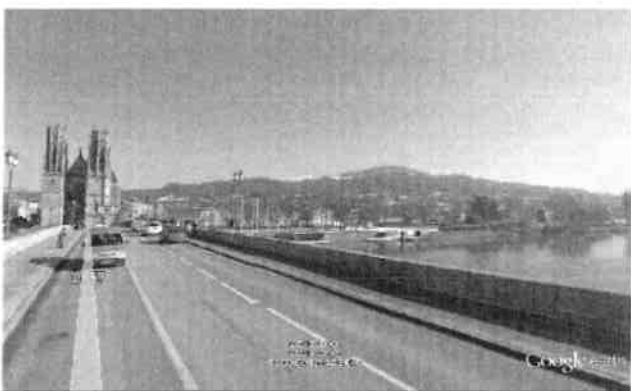




Gare de Pont-À-Mousson, D657



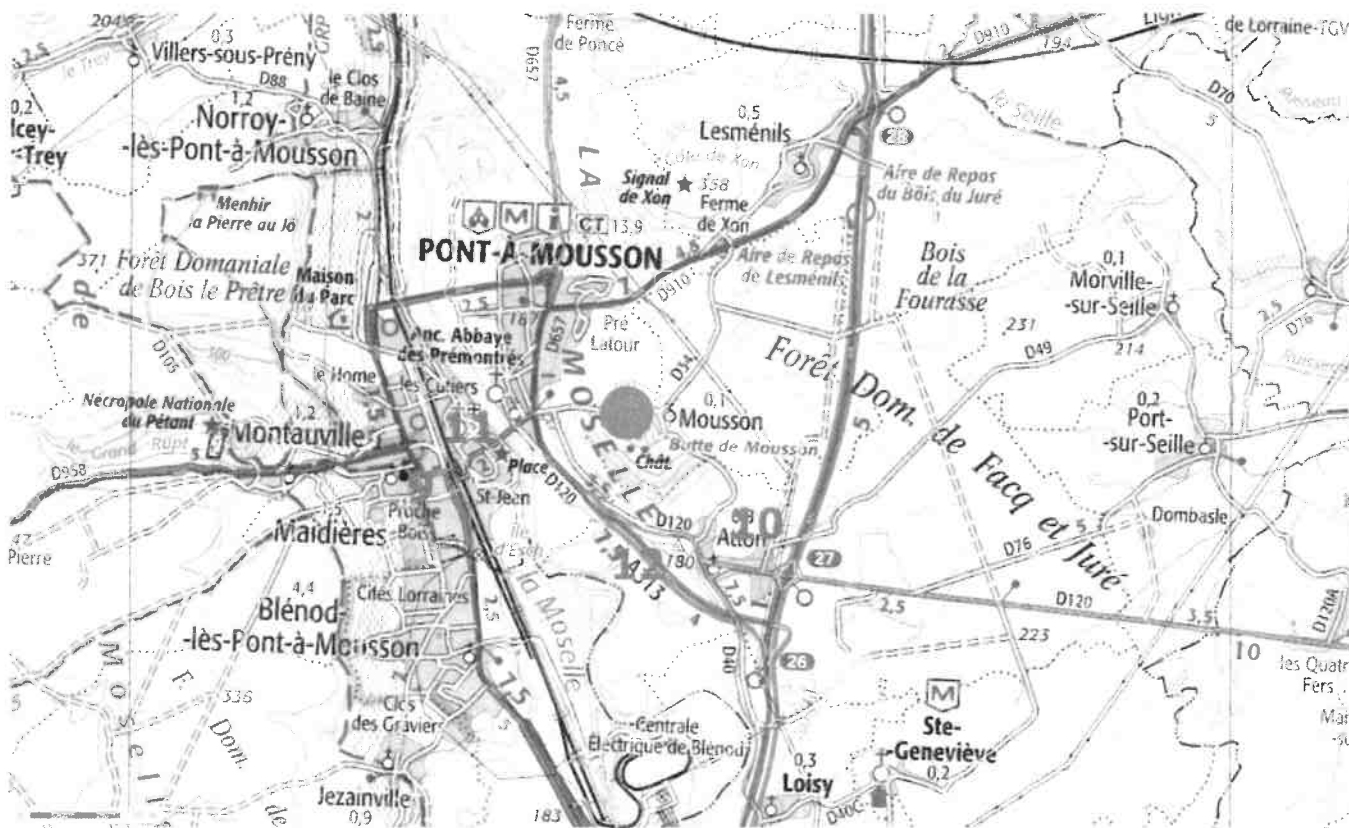
D49, à l'entrée du lotissement



D657 franchissement de la Moselle entre Saint-Martin et Place Duroc



A313 au niveau de la rue du stade

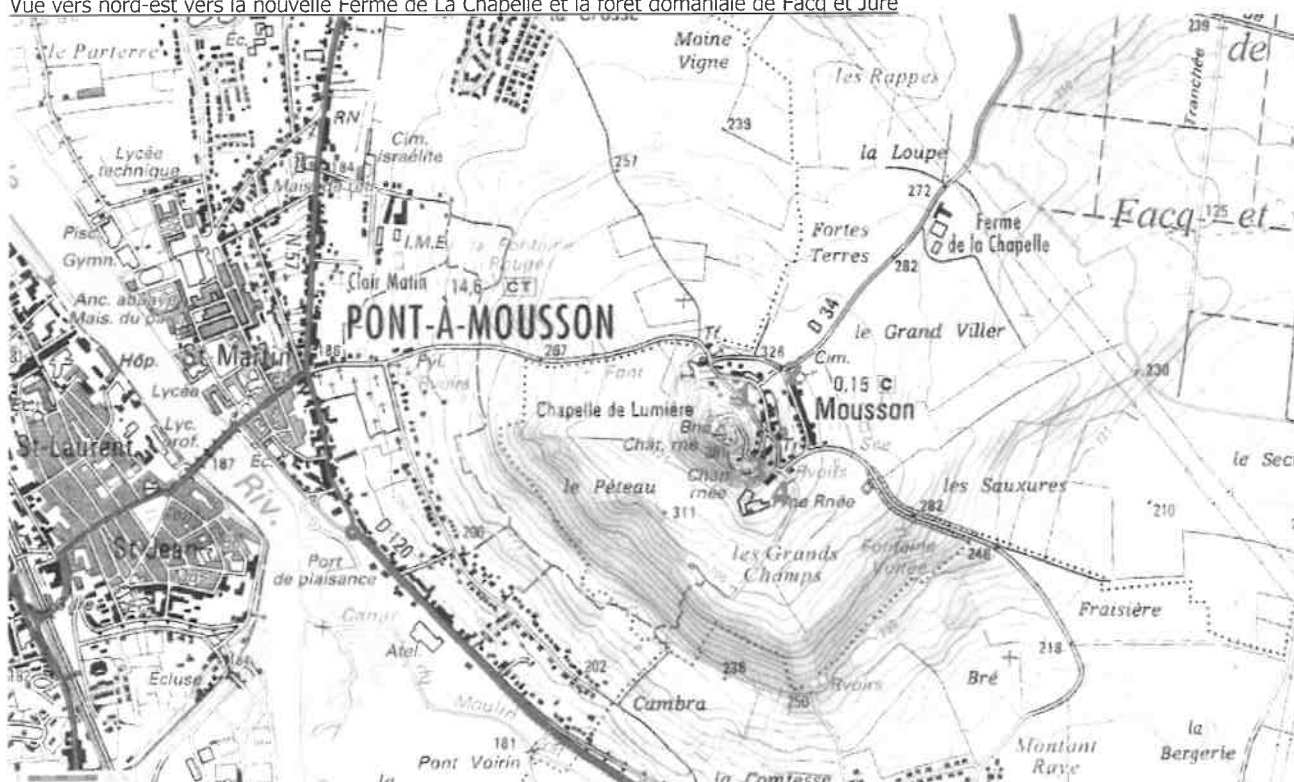


IGN 2012 www.geoportail.gouv.fr

10. Les vues externes depuis le village



Vue vers nord-est vers la nouvelle Ferme de La Chapelle et la forêt domaniale de Facq et Juré



IGN 2012 www.geoportail.gouv.fr



Vue vers le sud-est

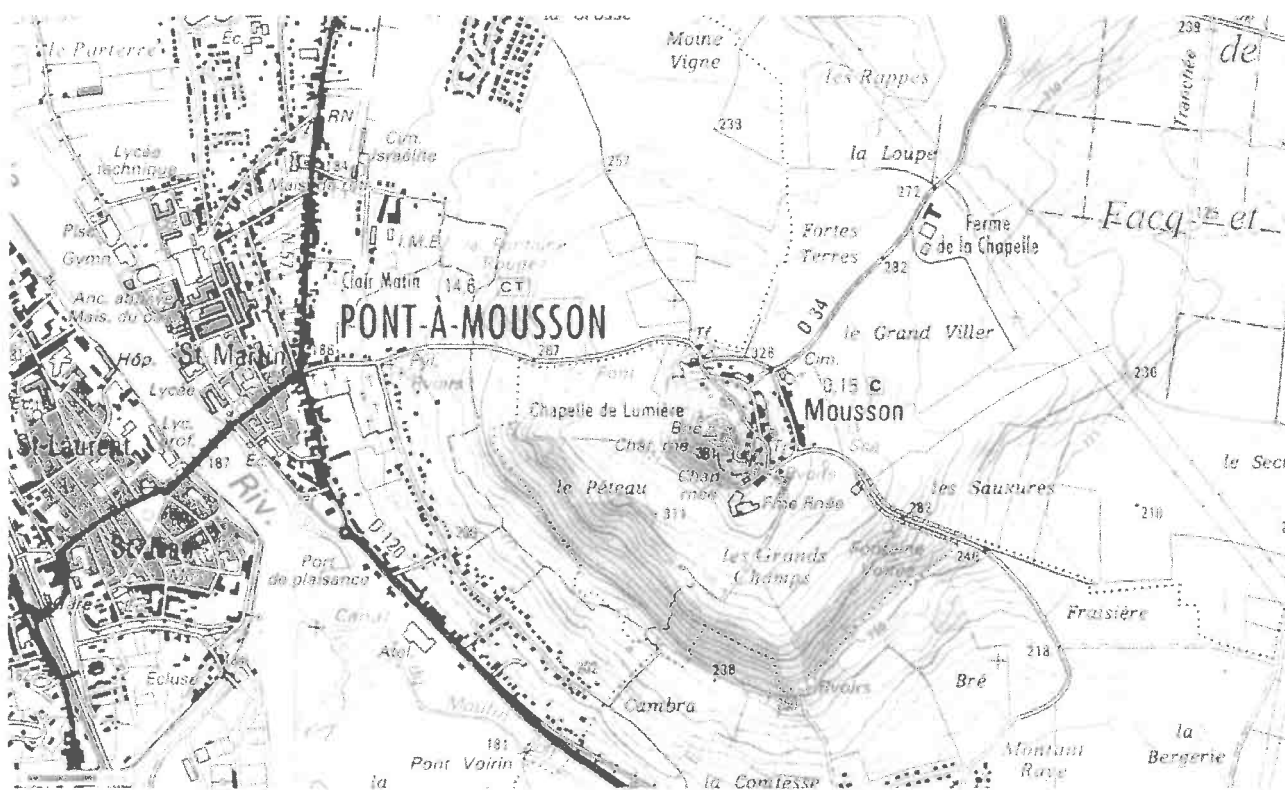


5



6

Vue vers le sud, vers Atton



IGN 2012 www.geoportail.gouv.fr



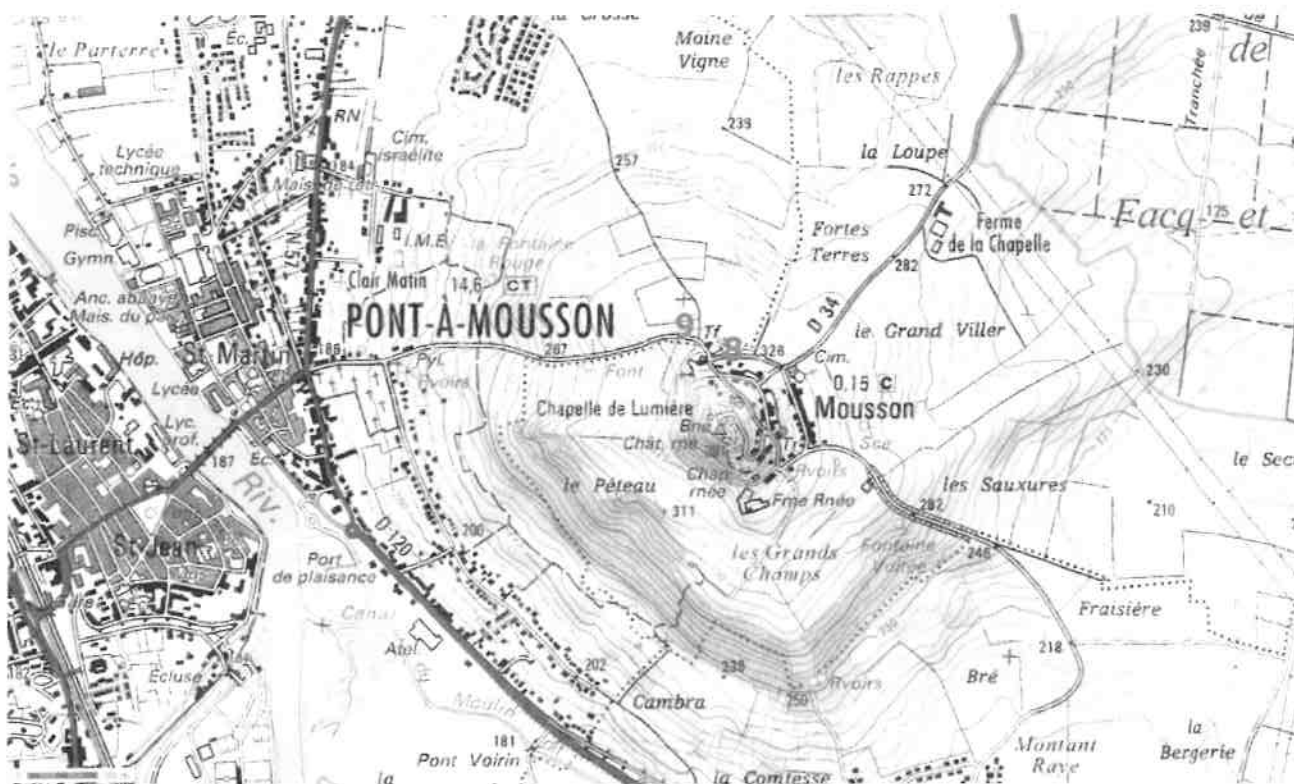
7

Vue vers le sud, vers la centrale de Blénod



8

Vue vers le nord-est, vers le centre de tri des déchets valorisables



9

Vue vers le nord, vers la Moselle

11. Les vues externes depuis le donjon



1 Vue estivale depuis le réservoir communal avant la porte du donjon



2 Vue estivale vers le nord depuis la plate-forme avec la cote de Xon



3 Vue estivale vers le sud-ouest, avec la Moselle et le site sidérurgique



4 Vue estivale vers le nord-ouest, avec la Moselle et Pont-à-Mousson



5 Vue estivale vers le nord-ouest, avec la Moselle et l'abbaye des Prémontrés



6 Vue estivale vers l'est, avec la nouvelle Ferme de La Chapelle



Vue hivernale vers l'ouest avec la Moselle, le port de plaisance et le quartier Saint-jean de Pont-à-Mousson



Vue hivernale vers le sud avec la centrale de Blénod à l'arrière-plan

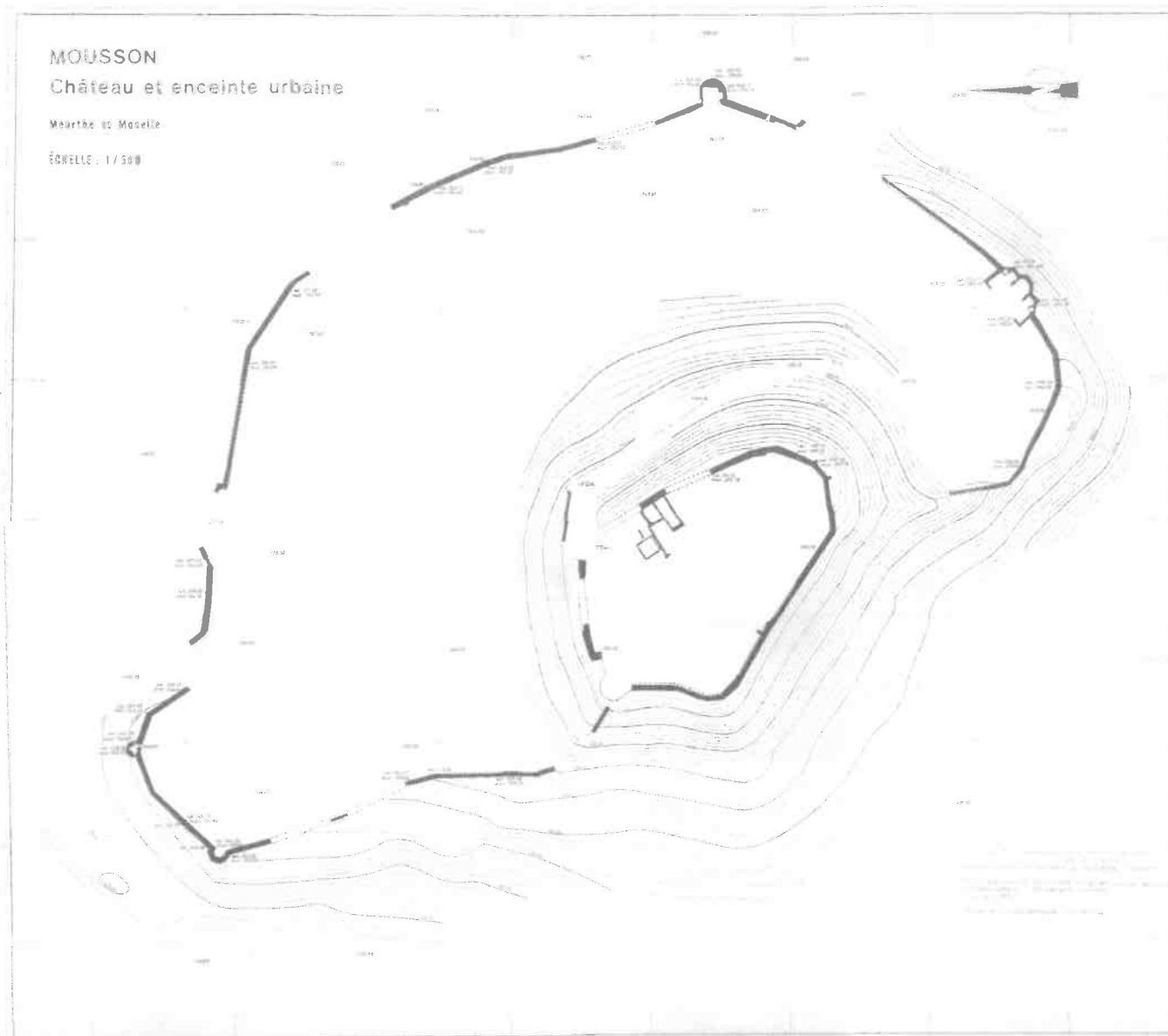
Les ouvrages caractéristiques de l'identité du bourg



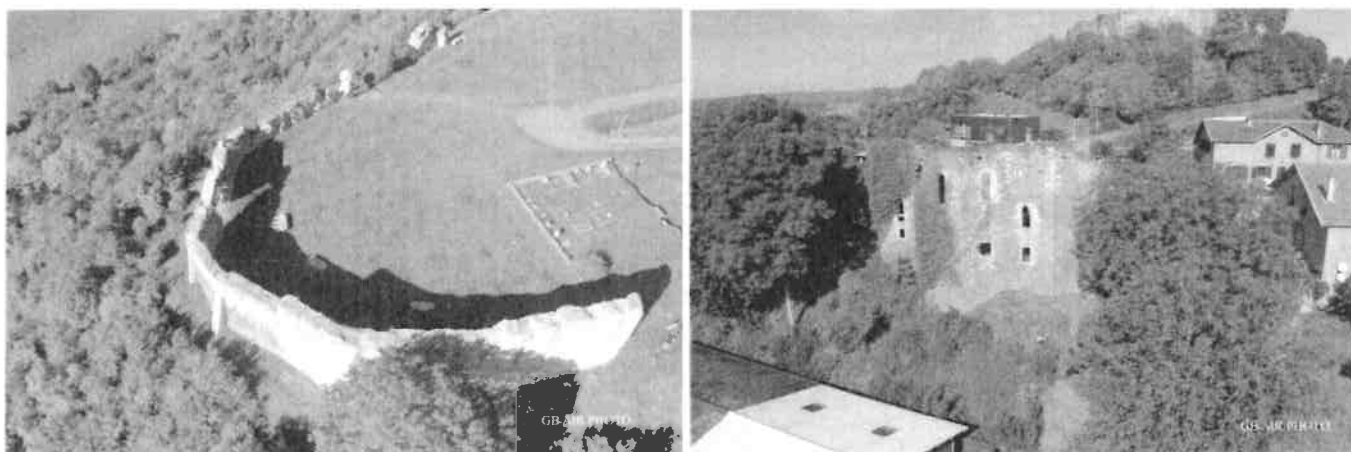
Repérage du patrimoine communale:

- | | |
|--|--------------------------------------|
| Parcelles communales | Principaux murs de soutènement |
| Bâtiments publics | Puits |
| Croix et stèles | |
| Vestiges du château et de l'église des templiers | |

1. Les vestiges des enceintes médiévales



Représentation d'ensemble des murs d'enceinte des tours et de l'église des Templiers sur un relevé de 1992 par M. Voignier, géomètre



Photos aériennes (GB Air Photo – Commune de Mousson) montrant les vestiges de l'enceinte du donjon et de l'enceinte basse au niveau de l'église des Templiers

La place-forte comportait une enceinte basse au contour irrégulier enfermant le bourg et se raccordant aux murailles plus anciennes du donjon qui, côté ouest, ne bénéficiaient donc pas de cette protection avancée.

Cette enceinte mesurait 365 mètres sur son plus grand axe et 210 mètres sur son plus petit. Les murs irréguliers et curvilignes du donjon avaient une épaisseur de 1,80 à 2,00 mètres.

Sur les trois portes que comptait l'enceinte urbaine, seule la porte du Marché, au nord et la porte d'Urtal, au sud sont encore perceptibles. Seules trois tours demeurent sur les sept qui flanquaient l'enceinte.

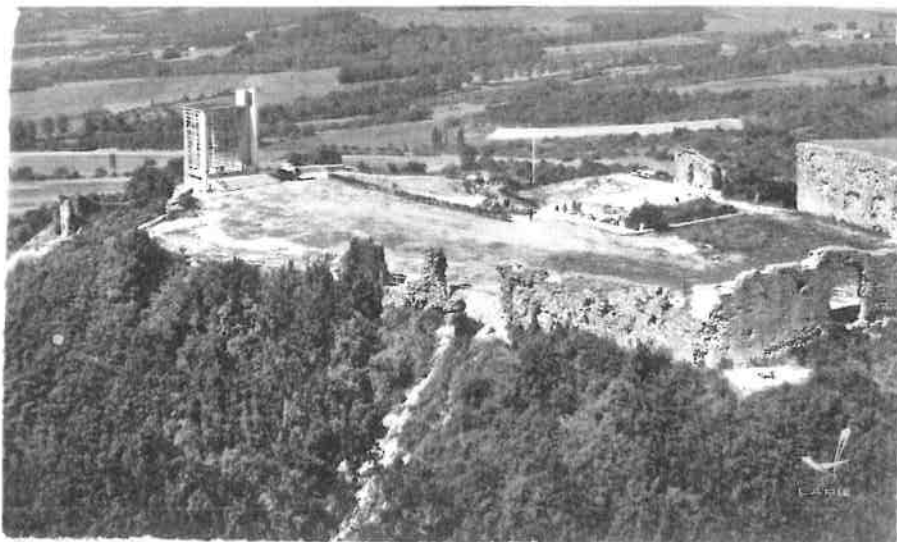
Il ne reste plus de trace du parapet crénelé, de l'étroit chemin de ronde et du hourd en bois dont les contrefiches s'appuyaient sur une corniche en pierre filant sous le chemin de ronde, côté intérieur.



Vue aérienne des vestiges du raccordement sud entre la muraille du donjon et l'enceinte du bourg (GB Air Photo – Commune de Mousson)



Vue aérienne des vestiges du raccordement nord entre la muraille du donjon et l'enceinte du bourg (GB Air Photo – Commune de Mousson)



Vue aérienne de la muraille après la construction de la Chapelle de Lumière (Les Amis du Vieux Mousson)

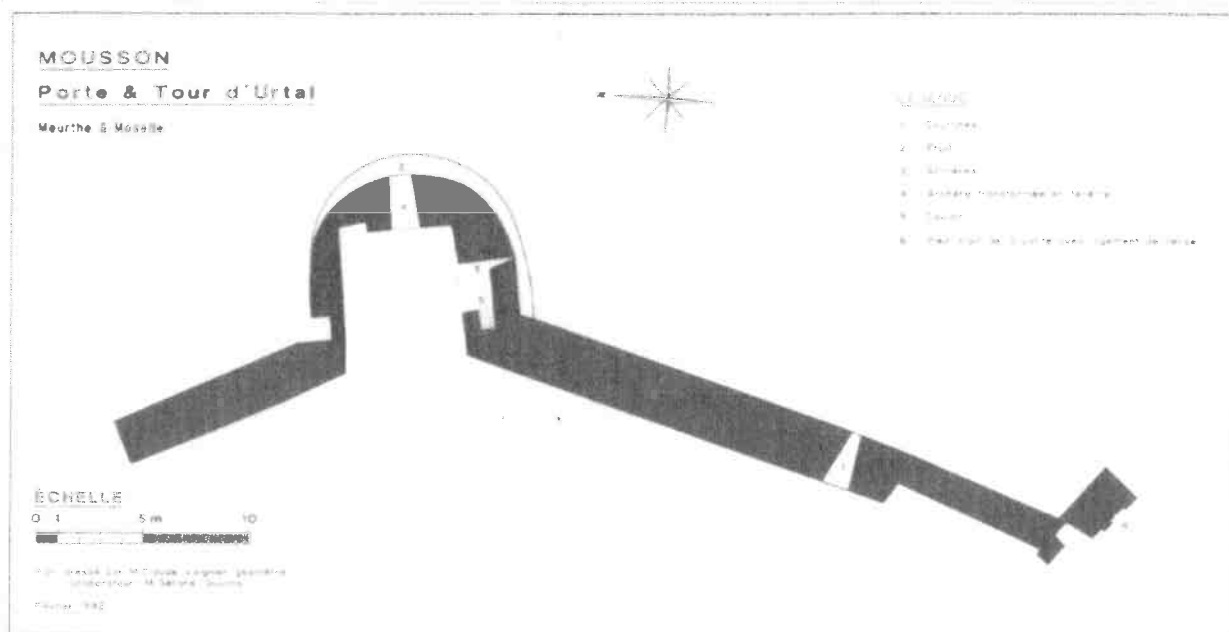


Vue aérienne après-guerre (Les Amis du Vieux Mousson)



Vue aérienne des vestiges du raccordement nord entre le donjon et l'enceinte du bourg vers 1930 (Les Amis du Vieux Mousson)

2. Les tours et les portes de l'enceinte du bourg



Relevé de 1992 par M. Voignier, géomètre



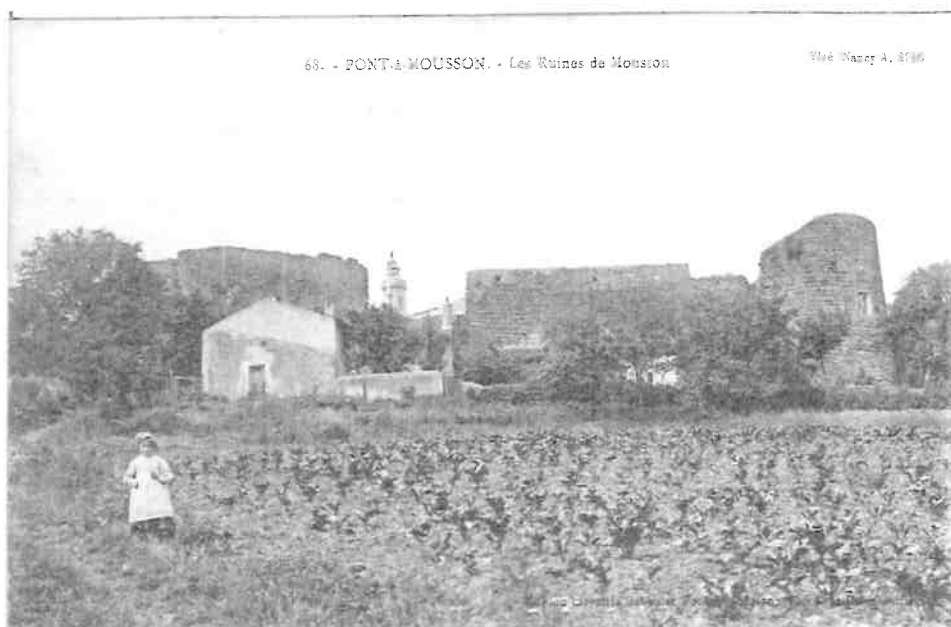
Vestige de la porte d'Urtal avec trace d'une ancienne protection des arases en tuiles creuses

La tour d'Urtal

La tour proche de la porte d'Urtal de plan en fer-à-cheval présente un empattement taluté et des archères. Le mur se prolonge jusqu'aux vestiges de la Porte d'Urtal dont un piédroit rainuré (herse) est encore visible et dont on observe les pierres de taille des chaînages d'angle harpés qui se distinguent de l'appareillage en moellons. Une fenêtre et une baie en plein-cintre ont été percées dans l'enceinte. Une fenêtre avait été aménagée (barradaudage et des tableaux en brique) dans la tour réutilisée.



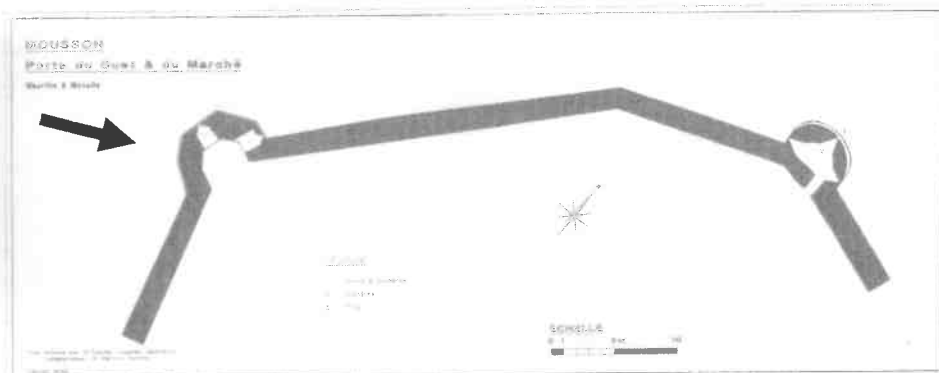
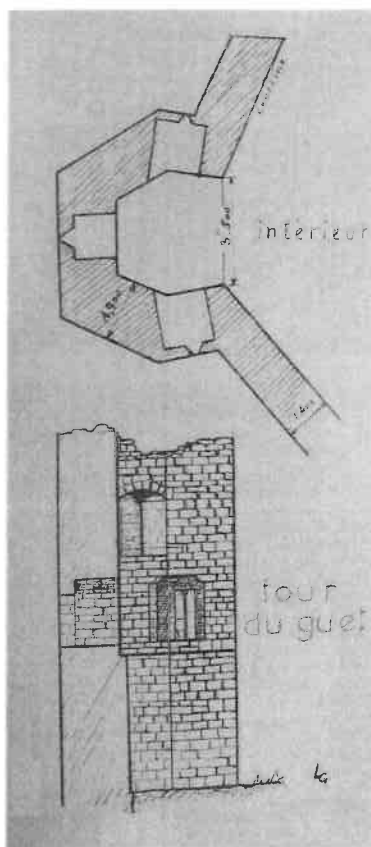
Vue du mur et de la tour d'Urtal (GB Air Photo – Commune de Mousson)



Vue du mur et de la tour d'Urtal (Carte postale Les Amis du Vieux Mousson)

La tour du Guet

La tour du Guet ouverte à la gorge est repérable à ses cinq pans. Elle est dotée d'ouvertures de tir à ébrasements larges et à meurtrières désaxées. La tour n'était pas voûtée et ne possédait pas d'escalier pris dans la muraille.

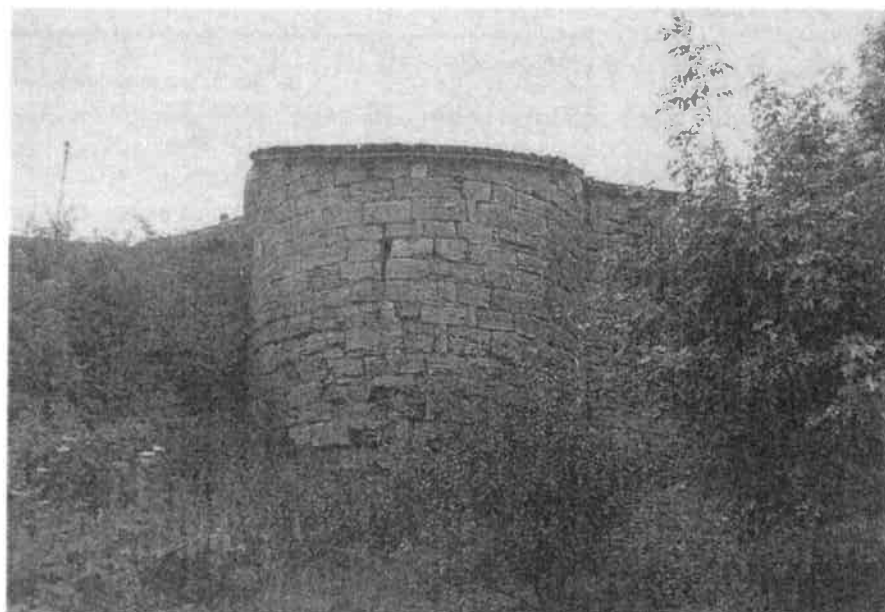


Les tours du Guet et de la porte du Marché sur un relevé de 1992 par M. Voignier, géomètre



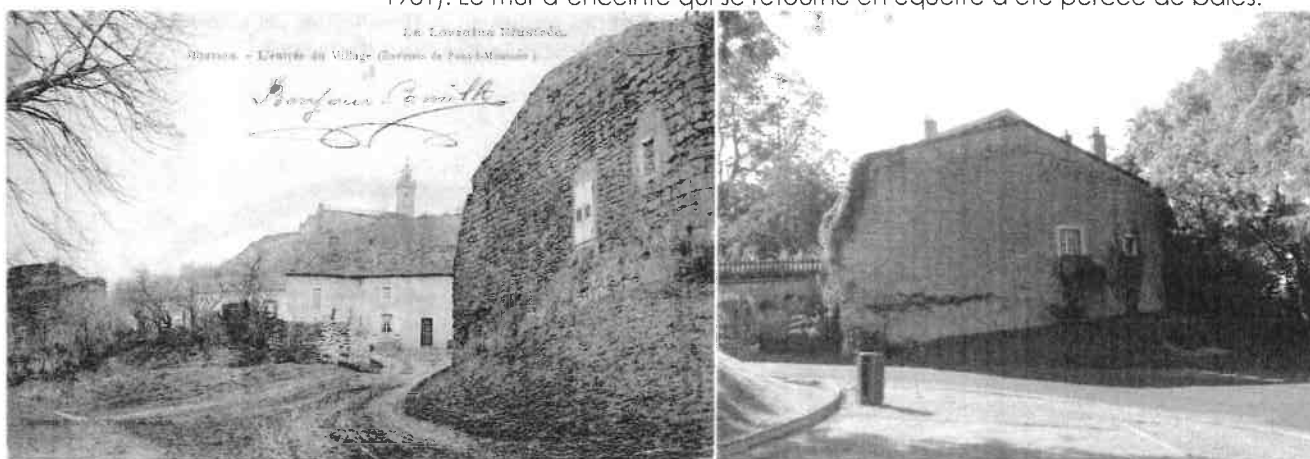
Plan et coupe sur la tour du Guet (document provenant de l'article « Le château de Mousson » par Lucien Geindre dans Le pays lorrain N°4 1989) – Photographies de la tour du Guet (Les Amis du Vieux Mousson)

La tour de la Porte du Marché

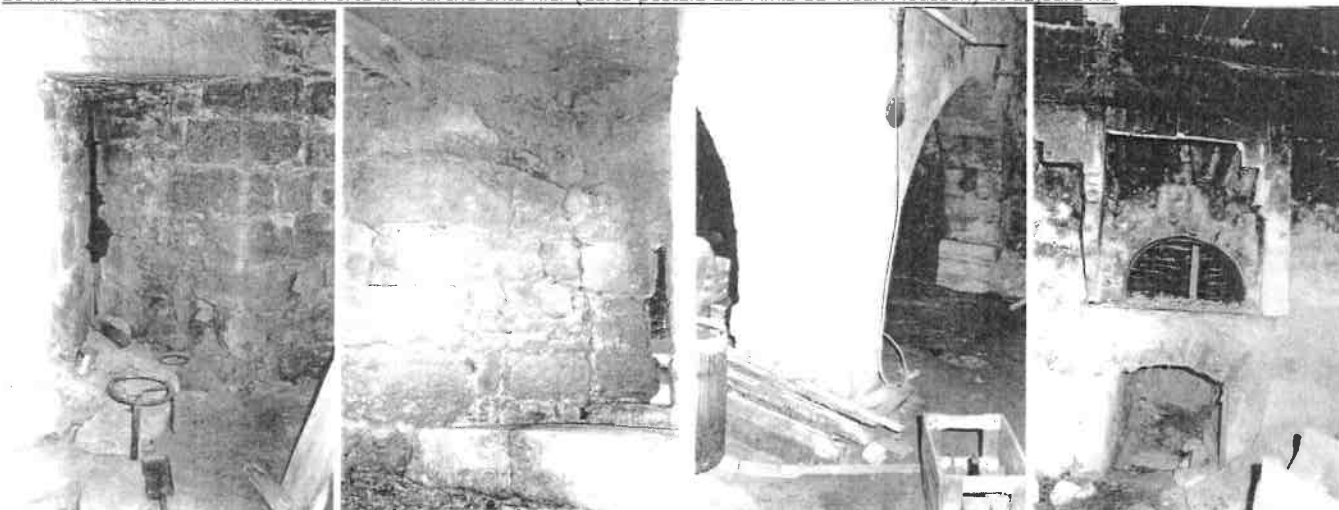


Photographie en 1961 par Hubert Collin (Lotharingia II 1990) de la tour de la porte du Marché

De plan circulaire, la tour de la Porte du Marché flanque l'enceinte au nord. Elle présente un léger empattement et est dotée d'archères. Couverte par un toit en appentis, elle est intégrée à une habitation adossée à l'enceinte urbaine du bourg qui serait dotée d'une cave voutée et d'un ancien four (fiche de pré-inventaire de 1981). Le mur d'enceinte qui se retourne en équerre a été percée de baies.

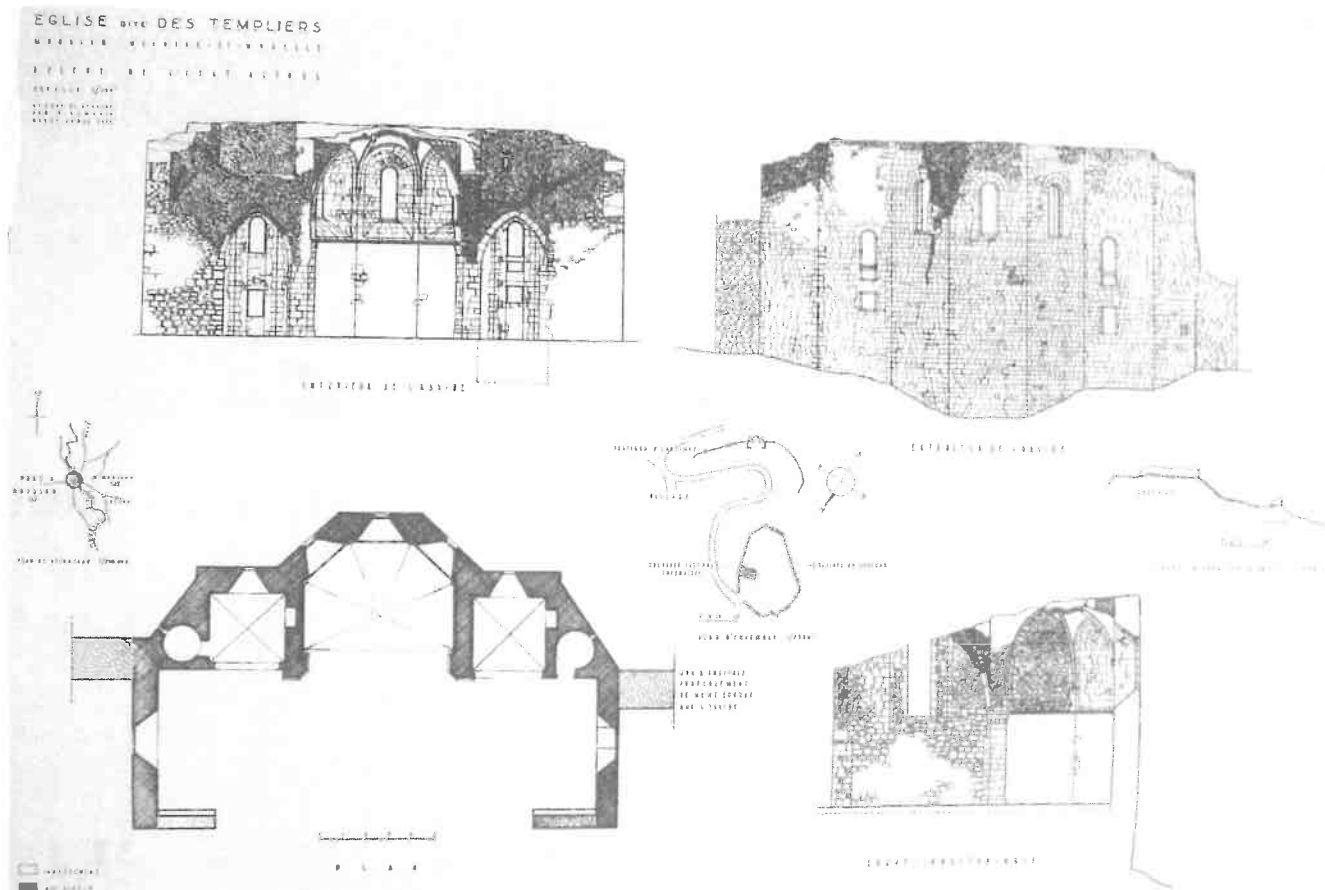


Le mur d'enceinte au niveau de la Porte du Marché ente hier (Carte postale Les Amis du Vieux Mousson) et aujourd'hui



Photographies en 1981 extraites du pré-inventaire établi par M. Mazeran (SRI) montrant les vestiges des remparts du château (archères, cave voutée et four)

3. L'église des Templiers



Relevé effectué par Pierre Simonin en 1955 et publié dans Lotharingia II de 1990

Les combats de septembre 1944 ont révélé l'existence d'une abside à trois pans flanquée de deux chapelles dotées chacune d'un escalier hélicoïdal inscrit dans l'épaisseur de la muraille.

Cette église qui pourrait dater de la fin du XII^{ème} siècle aurait été conçue pour la défense dès sa construction avant la réalisation des murs du bourg érigés suite à l'adoption de la charte de franchise de 1261. Une plate-forme haute au-dessus des voûtes de l'abside donnait accès à des meurtrières.

Comportant des arcs brisés, des voûtes d'ogive et des baies en plein-cintre, l'édifice de facture soignée est réalisé en pierre appareillée.

Propriété de la commune, les vestiges de l'église bénéficient de la même protection au titre des Monuments Historiques que les murailles.



Vue de l'abside en 1954 (Photographie de Pierre Simonin publiée dans *Lotharingia* II de 1990)

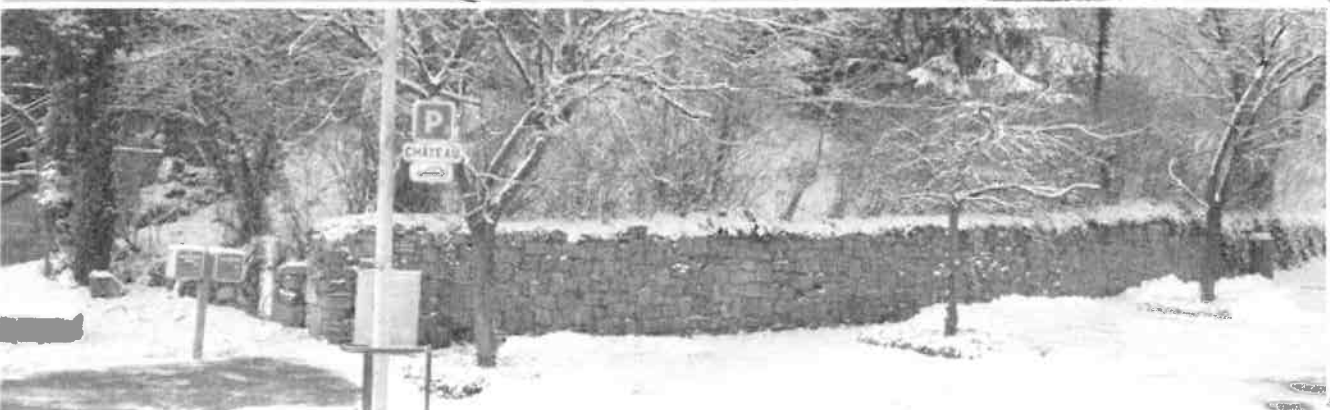
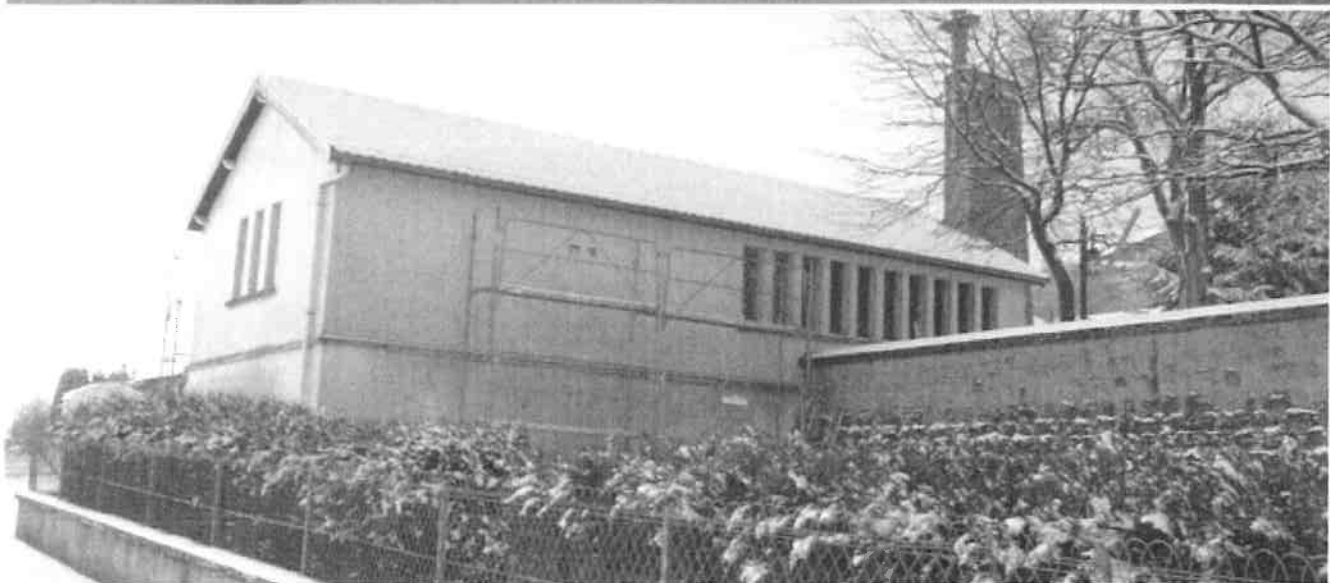
4. Les murs de soutènement et les murets



Les murs de soutènement sont en pierre apparente dans des teintes allant de l'ocre jaune au gris beige. Liés à la topographie du site, ils sont localisés majoritairement en bordure de voie dans l'enceinte urbaine médiévale. Ils sont constitutifs de l'identité du village. La similarité de leur apparence est un facteur d'intégration paysagère vis à vis des vestiges de l'enceinte. Certains murs recèlent des pierres de taille en réemploi qui pourraient provenir de maisons détruites ou de vestiges médiévaux. D'autres sont de facture récente.

Ponctuellement on note la présence d'ouvrages bas s'apparentant à des clôtures. Les quelques murets repérés sont surtout localisés aux abords du bourg. Ils sont de facture moins soignée que les murs de soutènement du village.

Les jardins du village comptent presque tous de petits murs de soutènement en raison de l'implantation à flanc de butte. Mais leur présence est moins prégnante dans le paysage urbain.







9



9



10



11

Pont-a-Mousson, le

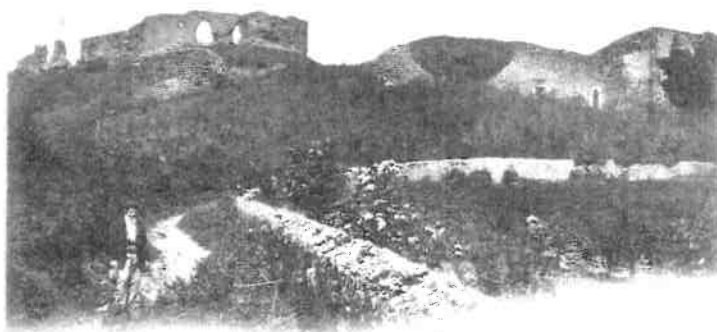


Fig. - Ruines de Mousson (G. de B.)

Pont-a-Mousson, le



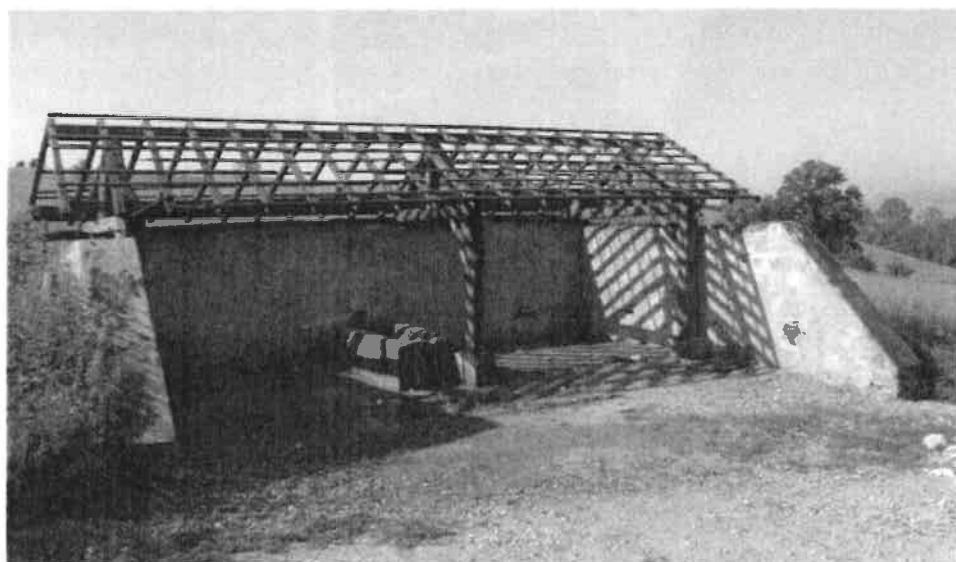
Muret de pierre sur le site de La Chapelle entre hier et aujourd'hui (Les Amis du Vieux Mousson) : un plan de l'après guerre (AD54 14W1187-1189) retrouvé par le Mme Bouvier du SRI indique que cette clôture de la ferme de la Chapelle servait à protéger le potager de la ferme

5. L'architecture de l'eau

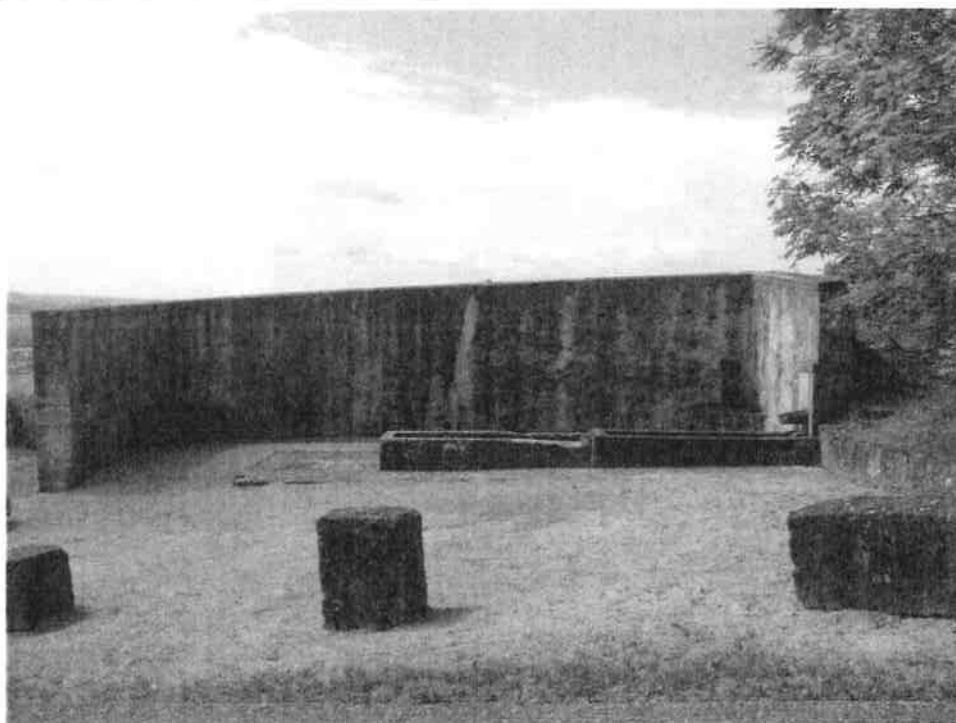
Cinq sources jailliraient des flancs de la butte de Mousson dans un rayon inférieur à 500 mètres autour du village. Mousson était célèbre pour ces eaux acidulées et ferrugineuses. En 1623, peu avant l'annonce du démantèlement de la forteresse, le cardinal de Richelieu serait monté à mi-côte sous le château jusqu'à la Fontaine Rouge (ban de Pont-À-Mousson) dont les eaux étaient réputées pour leur caractère bénéfique¹. Au XIX^{ème} siècle, Nicolas Drouyn imprime un ouvrage sur « Les eaux minérales de la Montagne de Mousson en Lorraine ».

Le village dont l'eau courante a été installée assez tardivement possède des puits et des citernes visibles sur les cartes postales anciennes ou repérés sur les plans du XIX^{ème} siècle.

La commune possède encore plusieurs exemples de cette architecture de l'eau témoignant des anciennes pratiques villageoises. Trois puits subsistent dans l'enceinte du bourg et deux fontaines-abreuvoirs sont encore visibles aux abords du village. Ces éléments font partie du patrimoine de Mousson et participe à son image.



Le lavoir-abreuvoir sur la route de Pont-à-Mousson



Le lavoir-abreuvoir sur la route d'Atton du aux architectes de la reconstruction Bouchard et Vial



La source à l'est de la butte

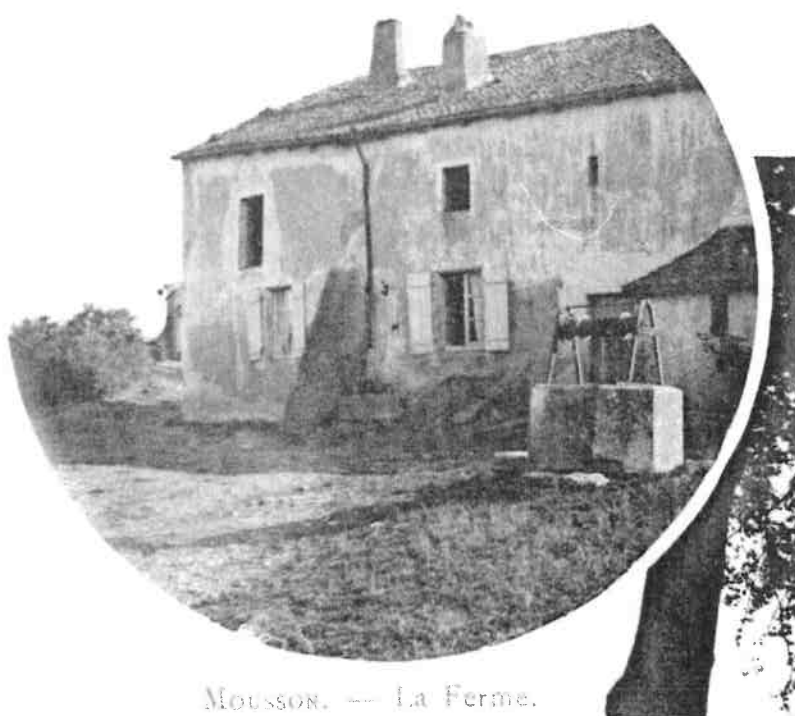
Deux exemples de puits préservés au sein du village



L'aperte la Nouvelle, Pont-de-Mourou

Ruines du Château de Mousson

Puits et citerne vers 1900 (Les Amis du Vieux Mousson)



La Mousson.

Mousson. — La Ferme.

Puits et citerne récupérant des eaux pluviales vers 1900 (Les Amis du Vieux Mousson)

6. L'architecture religieuse et funéraire

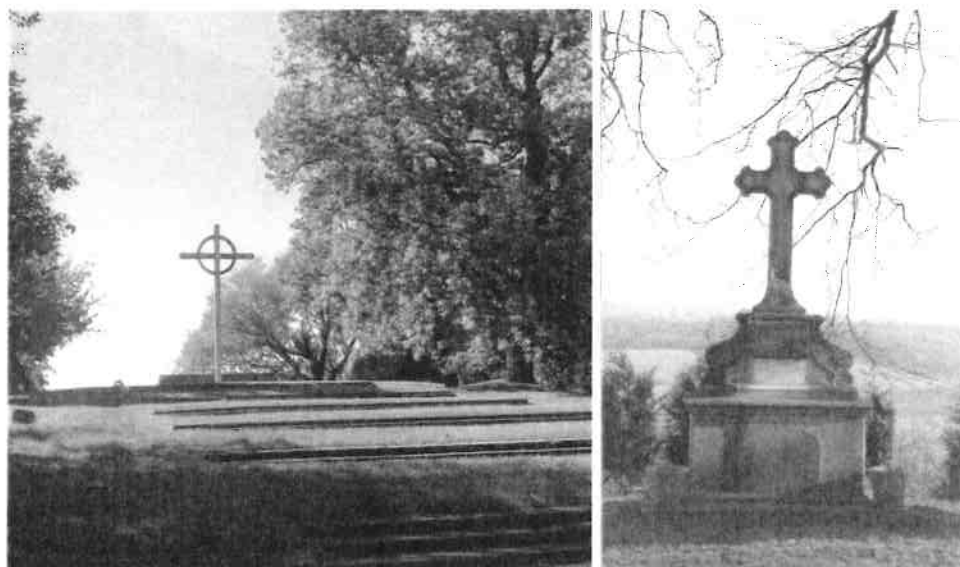


Cartes postales (Les Amis du Vieux Mousson) montrant le patrimoine religieux de la commune avant-guerre : Calvaire de la porte nord, l'église de Maurice Frappier en grès et l'ancienne église au sommet de la butte.

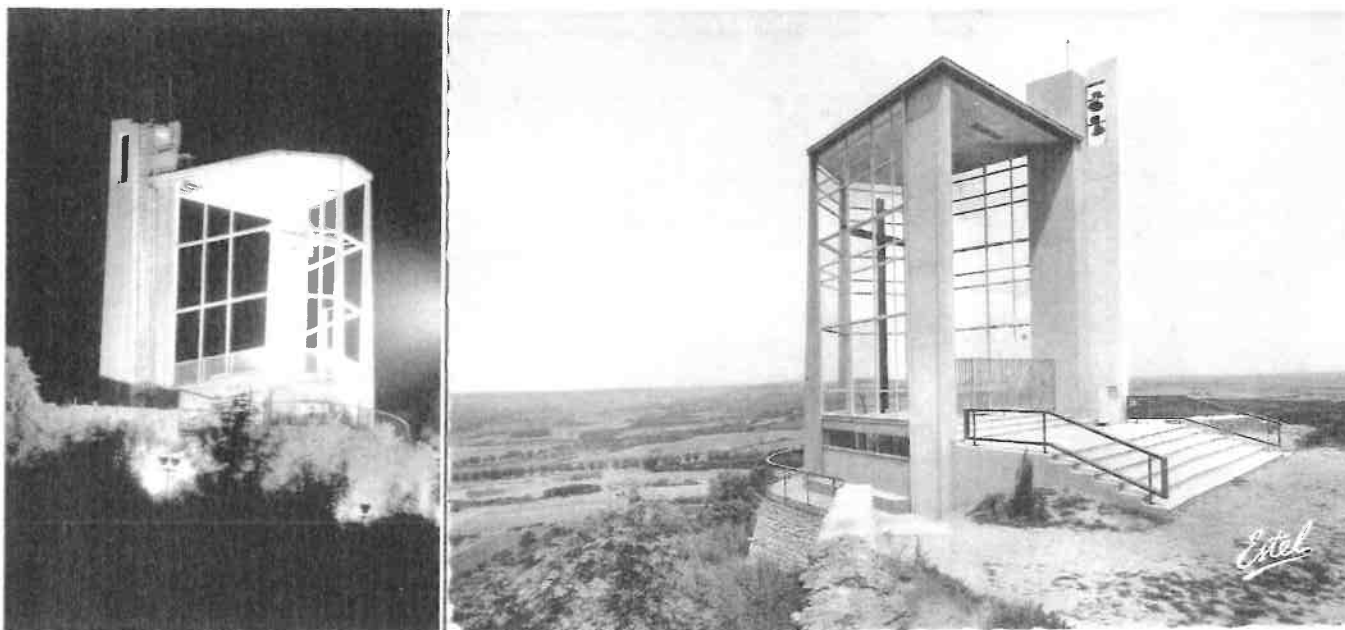
Le village comporte des ouvrages à caractère religieux ou funéraire dont le nombre et la variété sont spécifiques à la commune.

Parallèlement aux vestiges du bourg castral que sont l'église des Templiers, la chapelle transformée en église paroissiale, l'ancien cimetière et la croix de la porte nord, Mousson possède un cimetière et une église en service.

La majeure partie de ces ouvrages à caractère religieux ou funéraire revêtent un aspect commémoratif car ils sont issus de la Reconstruction ou ont été érigés pour témoigner des violents combats qui ont détruit le village en septembre 1944. L'église de Mousson a été reconstruite dans l'urgence de l'après-guerre puis transformée en église définitive vers 1952-1956 par les architectes Parisot, Mienville avec l'accord de La Mache. La croix de plus de neuf mètres de haut située à l'extrémité de la Place de la Prévôté témoigne de la présence de l'église en grès des années 1920 dynamitée puis rasée. Le monument aux morts de toutes les guerres à la base du Calvaire commémore également en septembre 1955 la libération de Mousson en rendant aussi hommage aux soldats américains. La stèle du Général Searby est un autre témoignage du caractère meurtrier des combats de la Libération. La Chapelle de Lumière de l'architecte Parisot a été érigée sur la plate-forme du château après 1960 à la fois pour restituer le signal visuel du clocher détruit et se souvenir des églises martyres que la commune n'a pas souhaité reconstruire après guerre.



Le calvaire-monument aux morts de la Place de la Prévôté de Bouchard et le nouveau calvaire au nord du village.



Mise en évidence des transformations subies par la Chapelle du Lumière : partition des baies, cloches, grilles... (Les Amis du Vieux Mousson)



L'église de Parisot et Mienville jouxtant le cimetière



Les vestiges de l'ancienne église

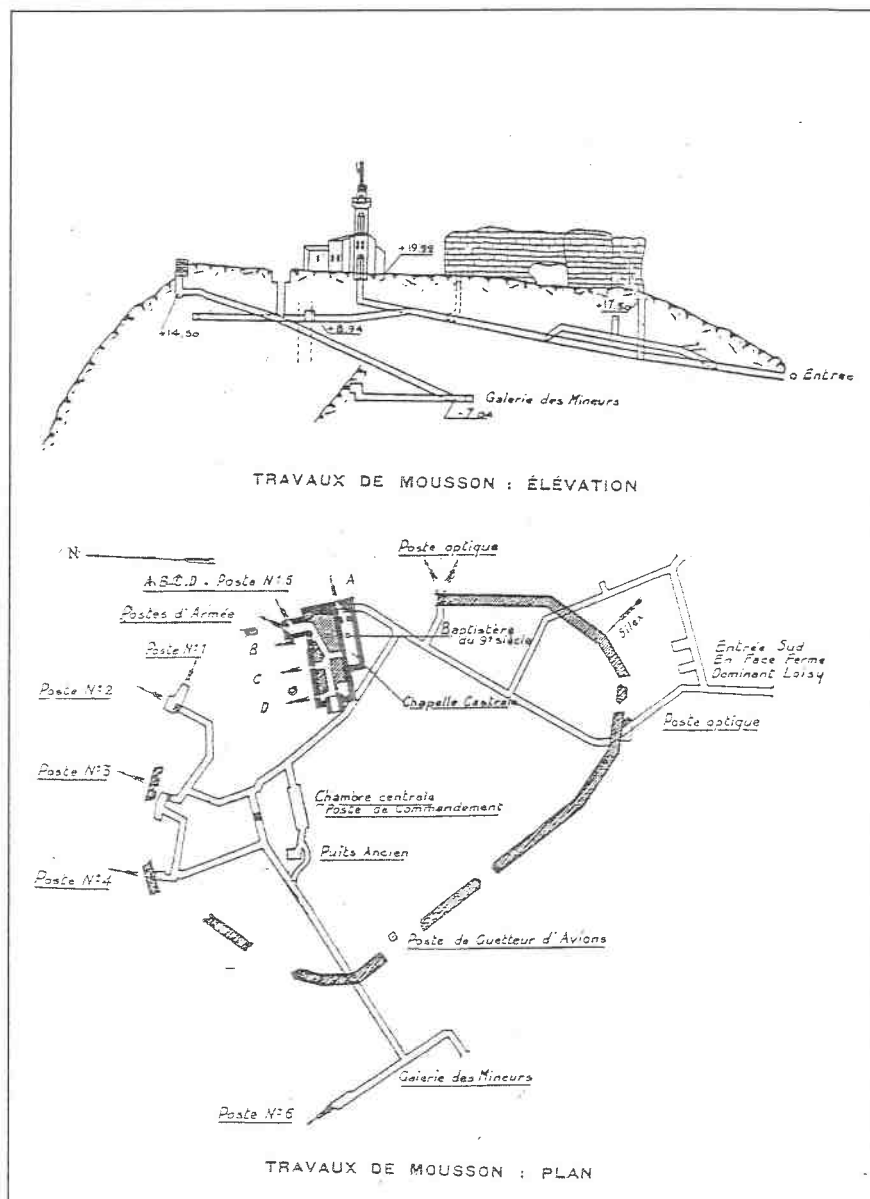


La stèle commémorative



Les vestiges de l'église des Templiers

7. Les postes d'observation de la première guerre mondiale



Les galeries de 1916 (article de J. Sépulchre - Le Pays Lorrain, 1936)



Le poste optique adossé à l'enceinte (Les Amis du Vieux Mousson)



Les dégâts de la guerre de 14-18 à l'entrée nord du village (Les Amis du Vieux Mousson)

La commune de Mousson a été fortement impactée par les bombardements de la première guerre mondiale.

La butte a fait l'objet de mai à octobre 1916 de travaux de mine. Des vestiges disposés au pourtour de l'enceinte du donjon existent encore.

Les poutrelles métalliques, les dalles de béton et les postes d'observation qui subsistent témoignent du rôle militaire que joua une fois encore le château.



Vestige du poste d'observation n°4



Vestige du poste optique n°3 (Les Amis du Vieux Mousson)

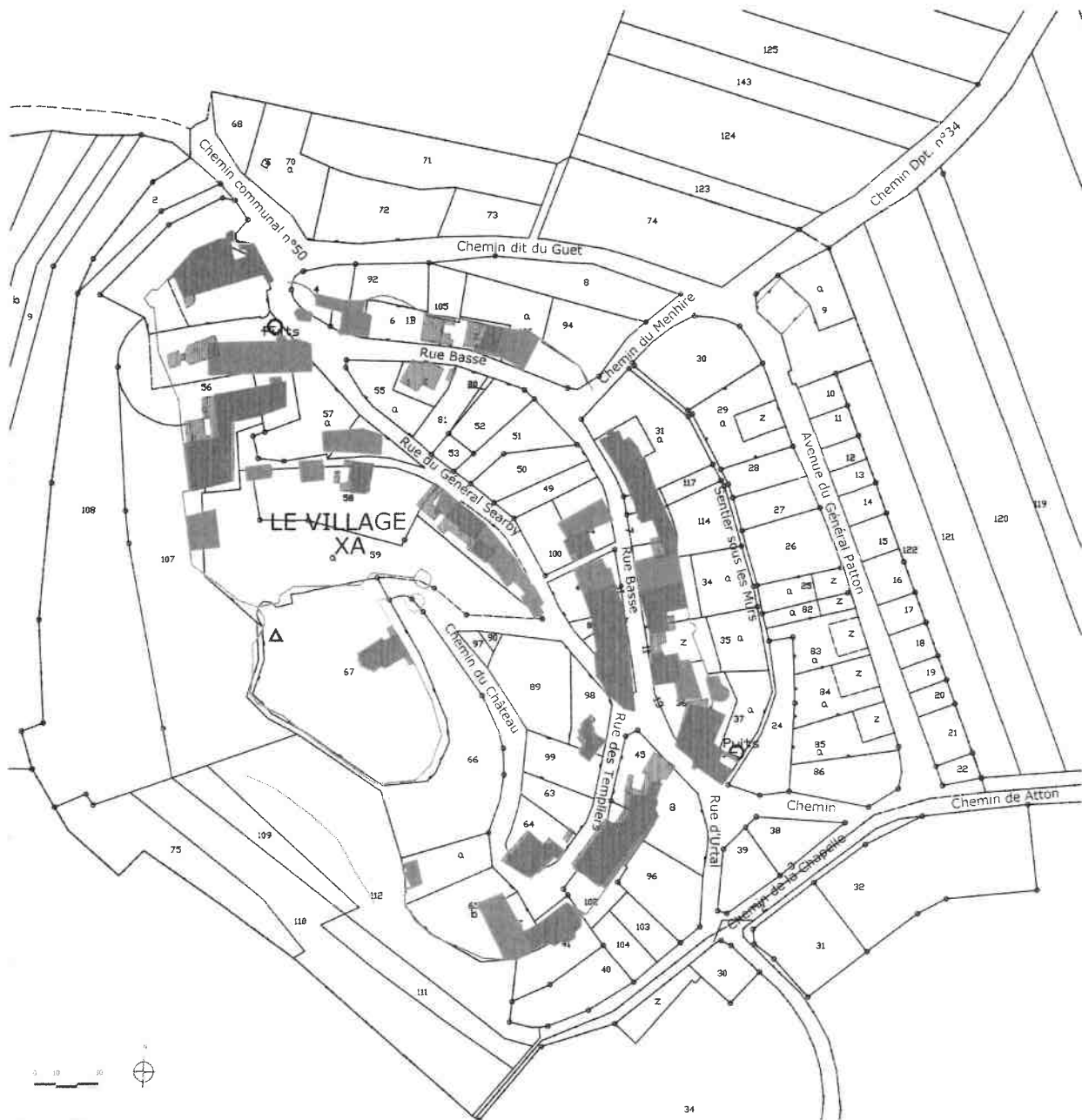


Vestige du poste d'observation n°2 Mousson)



Intérieur du poste optique n°2 (Les Amis du Vieux Mousson)

Les transformations du village depuis le XIXème siècle



Evolution du Village de Mousson entre 1827 et 1937:

-  Bâtiments existants en 1827
-  Bâtiments existants en 1937
-  Mur d'enceinte en 1827

D'après plan de cadastre napoléonien et cadastre de 1937 (AD54 1926W14)

1. Les principales caractéristiques du village d'avant-guerre



Photo aérienne depuis le sud de la butte vers 1940 (Document des Archives du Musée Lorrain extrait de l'article de Hubert Collin dans Lotharingia II de 1990)

Les limites

Mousson s'organise en demi-lune sur le flanc est de la butte. Cette structure semi-annulaire apparaît caractéristique des villages à mi-pente de butte. Les maisons s'adossent à l'enceinte formant une couronne bâtie discontinue.

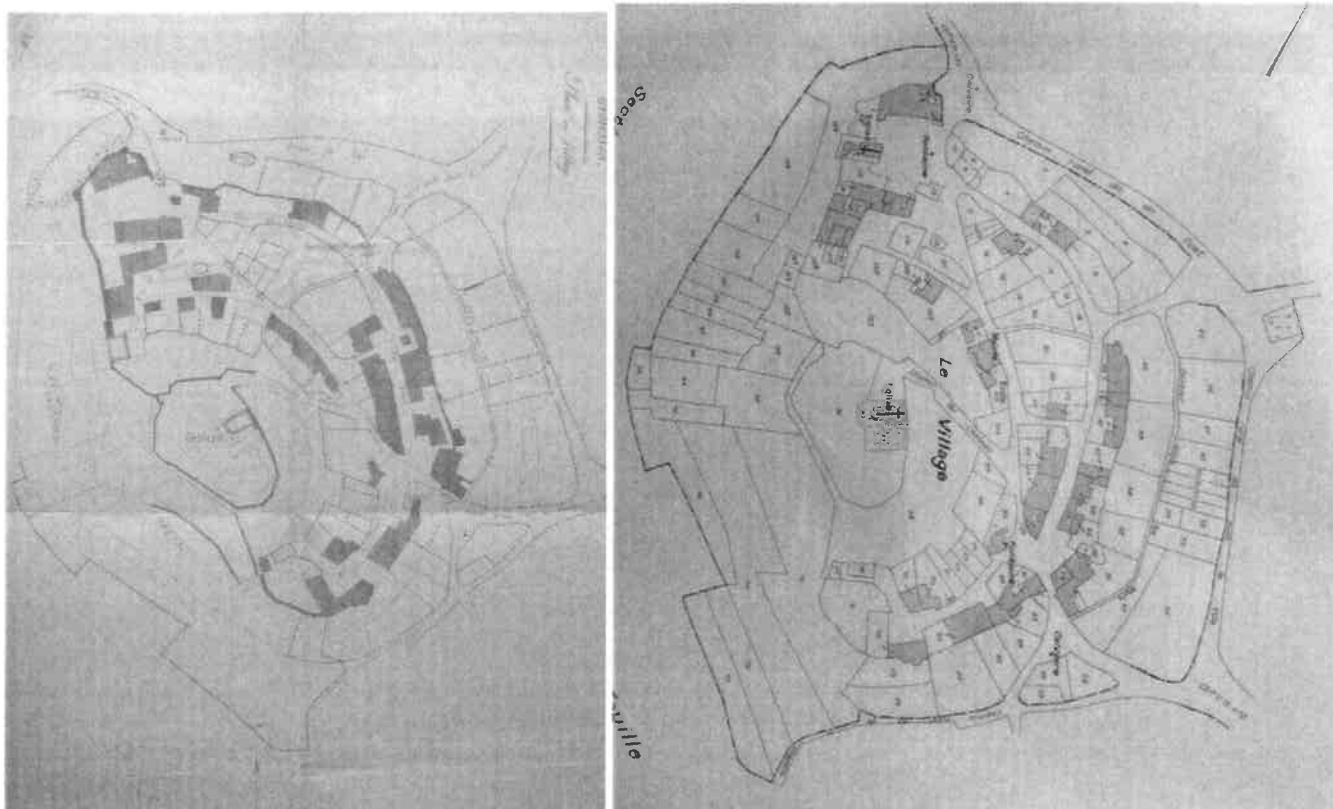
En 1937, sur le site du « Village », une maison a franchi les limites de l'enceinte urbaine médiévale en s'adossant à la Porte d'Urtal.

La Ferme de la Chapelle sur le site de l'ancien prieuré bénédictin au sud, un corps de bâtiment au nord et le nouveau cimetière à l'est sont visibles à la base de la butte.

Le flanc ouest ne comporte aucun bâtiment.



Photo aérienne depuis l'est vers 1930 montrant l'écran de verdure entourant le donjon (Document Archives du Musée Lorrain)



Plan du village en 1867 (AD54 WO 2401) et plan de cadastre en 1937 (AD54 1127 W)

Les voies

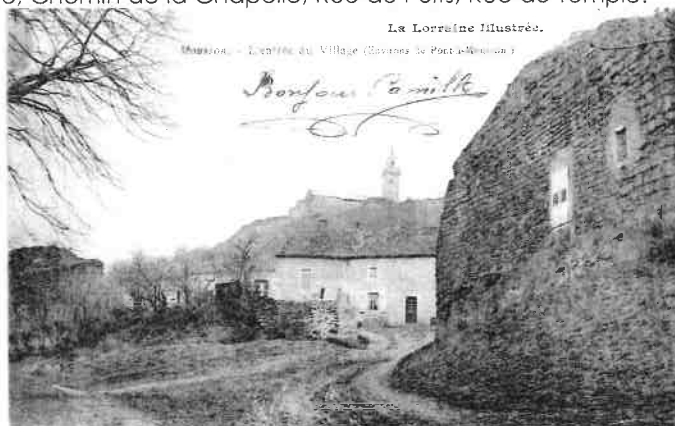
La trame viaire correspond à un tracé organique caractéristique des reliefs. Organisée suivant les courbes de niveau (Rue Haute et Rue Basse), elle est formée de voies radioconcentriques dessinant au sein de l'enceinte des îlots en hémicycle également délimités par des radiales.

Les anciennes portes du bourg et les points d'eaux constituent des attractions viaires.

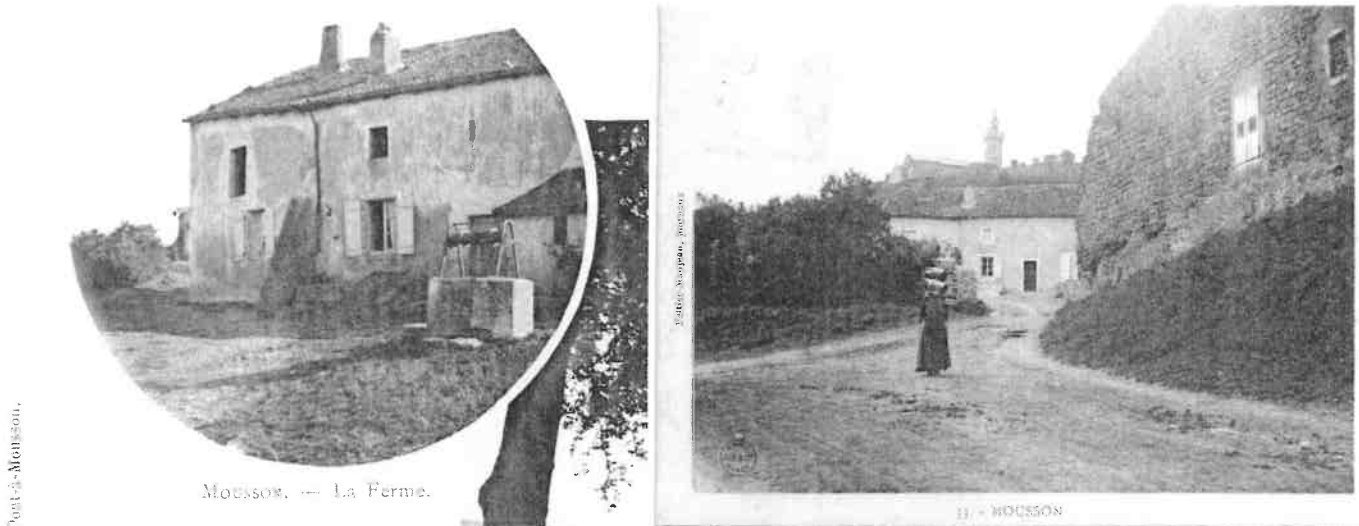
L'ancien donjon au cœur de cette composition a conservé son accès par la rampe qui menait aux portes défendues par des tours.

On observe un îlot central en demi-lune recoupé par deux radiales dont les extrémités coïncident avec les portes nord et sud dotées de calvaires mais aussi avec l'ancienne Place de la Prévôté symbolisant le pouvoir seigneurial et la voie d'accès au prieuré Saint-Pient représentant le pouvoir religieux.

Le nom des voies conserve le souvenir du château : Sentier sous les Murs, Chemin du Guet, Chemin du Château. La toponymie fait référence à des bâtiments majeurs : Rue de la Cure, Chemin de la Chapelle, Rue du Puits, Rue du Temple.



Les chemins à l'entrée nord et est du village vers 1900 (Les Amis du Vieux Mousson)



Maisons de Mousson sur des cartes postales (Les Amis du Vieux Mousson)

Le bâti

Le village demeure peu dense avec de vastes surfaces de jardin et de verger à l'intérieur de l'ancienne enceinte urbaine. Le parcellaire est majoritairement radioconcentrique.

On distingue dans l'enceinte médiévale urbaine une couronne périphérique de maisons adossées aux murs. Une tour est réutilisée en habitation et une seconde intégrée dans une maison.

On retrouve la typologie caractéristique du village-rue avec ses maisons jointives : les constructions basses, à long-pan sur rue, sont profondes et occupent toute la largeur des parcelles. Elles s'accotent les unes aux autres pour former un front de rue avec des lignes de faîte relativement ordonnées.

Les maisons adossées à la muraille présentent de grands toits en appentis dont le faîtage coïncide avec l'arase de l'enceinte.



Extrait de la vue aérienne de 1920 (Les Amis du Vieux Mousson)



Extrait de la photo aérienne de 1937 (Archives du Musée Lorrain)



Maisons partiellement détruites par les combats de 1944 (AD54 2Fi 4692) révélant des structures caractéristiques de la maison lorraine

Les cartes postales 1900 qui montrent des tas de fumiers en bordure de voie suggèrent des pratiques d'usoirs.

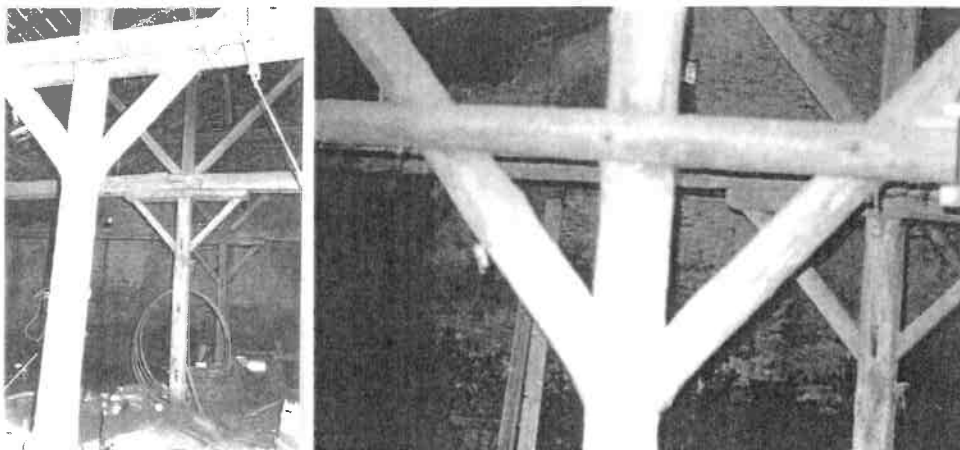
Les toits de ce bâti rural organique ont une forme dictée par la morphologie des parcelles. On note des toits à deux versants dissymétriques, des couvertures en appentis de formes très irrégulières. Les pignons s'ornent de croupes droites ou de demi-croupes. Le matériau de couverture dominant est la tuile mécanique mais la tuile creuse est également très présente. Les pentes de toits sont douces. On note que les avancées de toiture sont modestes. Les versants sont dotés de gouttières et de tuyaux de descentes qui semblent fréquemment raccordés à des bassins adossés à la façade.

La charpente lorraine formée de poteaux montant de fond en comble et reposant sur des dés est représentée au village comme l'atteste le pré-inventaire.

Les habitations au toit soufflé par les combats de 1944 montrent des structures typiques de maisons rectangulaires divisées en rains et regroupant sous le même toit, par travées, hommes, bêtes et récoltes.

Le rez-de-chaussée de ces maisons basses sert à l'habitation tandis que le comble accessible par de petites fenêtres, des lucarnes passantes ou des baies gerbières est utilisé pour le stockage des récoltes.

Parallèlement aux grosses bâtisses sur plusieurs travées des laboureurs, des maisons modestes de manouvriers sont aussi visibles sur les cartes postales.



Charpente sur poteaux caractéristiques de la maison lorraine (Documents SRI issus du pré-inventaire de 1981)



Cartes postales vers 1900 (Les Amis du Vieux Mousson)

En façade, les logis se distinguent des dépendances agricoles par leurs fenêtres dotées de contrevents ou de persiennes

Le décor lorsqu'il existe est sobre. Les maisons sont enduites. On ne distingue pas de corniches. Les angles peuvent présenter des chaînages harpés en pierre apparente. Le décor est surtout présent au niveau des appuis et des chambranles des baies.

L'ancienne mairie-école se distinguait par son gabarit son décor plus abondant de brique et de pierre et ses grandes baies à l'étage.



Les maisons du nord du village (carte postale vers 1900 AD54 2fi4694)

2. Le village dans l'après-guerre



Impact de la seconde guerre mondiale sur le Village:

-  Bâtiments existants après la reconstruction
-  Bâtiments existants avant-guerre

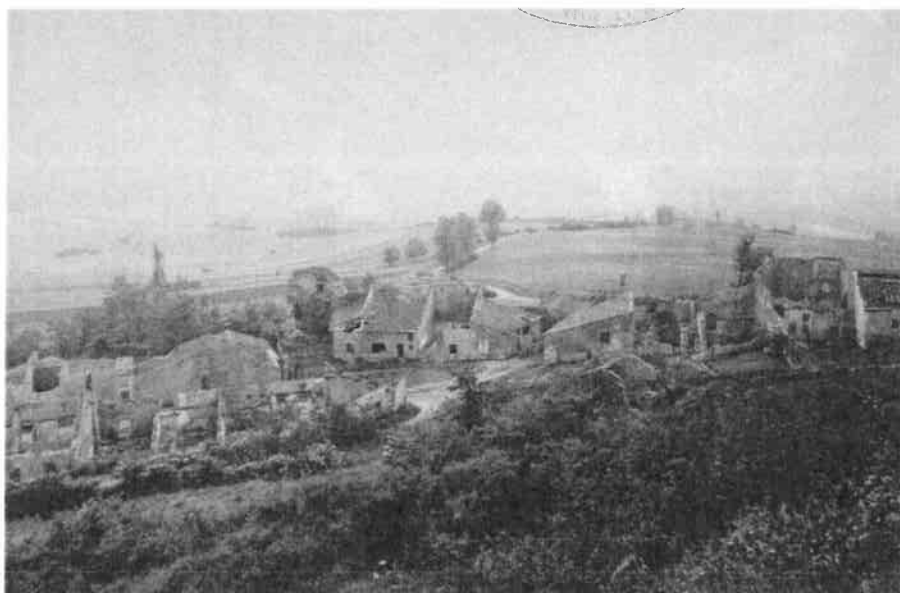
D'après cadastre de 1937 (AD54 1926W14) et cadastre de 1966 (AD54 1929Wart36)



La mairie-école après-guerre (AD54 2Fi 468)



La partie nord du village et l'église détruite (AD54 : 2Fi 469 3)



Les maisons détruites aux abords de la porte d'Urtal (AD54 2Fi 466)



Le nord du village pendant la phase de reconstruction de l'après-guerre (File 0115 Nicolas - Les Amis du Vieux Mousson) : la mairie et une partie des maisons sont reconstruites. A l'arrière-plan un ensemble de maisons groupées est encore en construction.



Le nord du village après l'érection du monument aux morts sur la Place de la Prévôté (File 0116 Nicolas - Les Amis du Vieux Mousson)

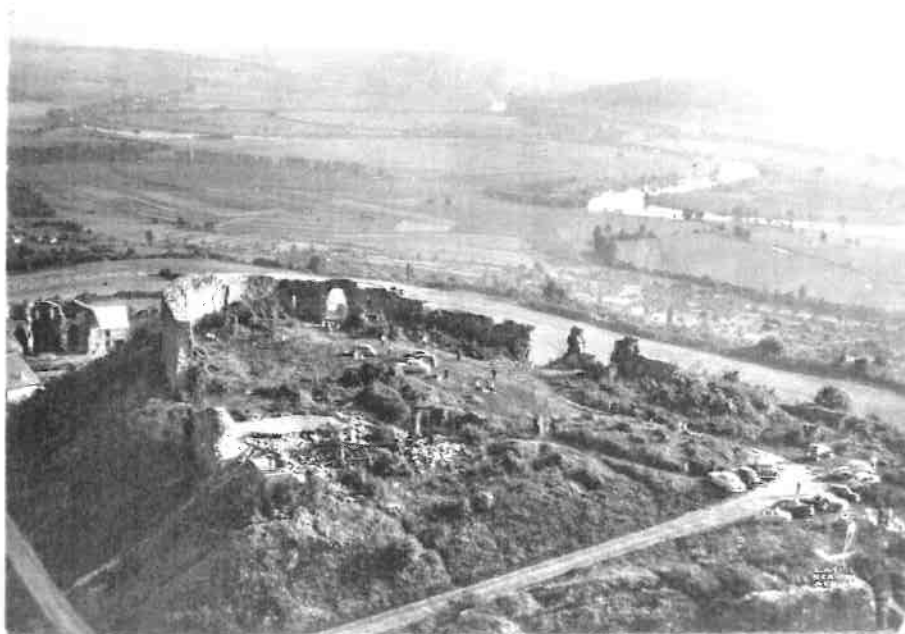
La guerre va affecter les limites, la trame viaire et le cadre bâti du site du site du « Village ».

Les destructions de 1944 vont entraîner la réalisation dans l'urgence d'une bande de logements provisoires, d'un bâtiment communal, d'une ferme et d'une église. Ces constructions implantées le long de voies existantes s'intègrent, en marge du village, à la morphologie semi-circulaire du bourg. La limite de l'enceinte historique est donc franchie.

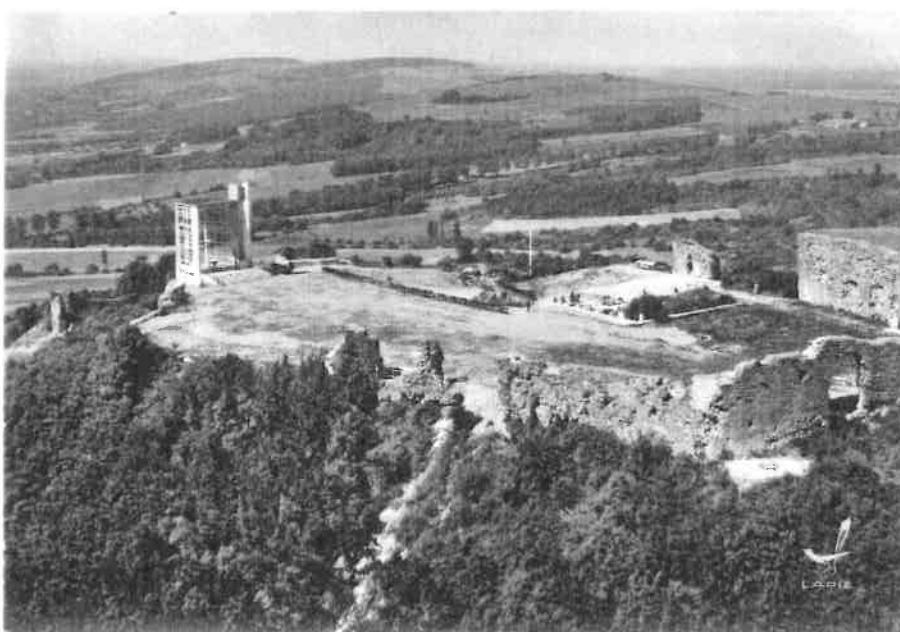
Une nouvelle radiale est percée dans le bourg : le nouveau « Chemin du Château ». La toponymie change. Elle ne témoigne plus seulement du passé médiéval du bourg. Le nom des rues fait désormais aussi référence à la seconde guerre mondiale qui a traumatisé le village.

Certains bâtiments endommagés seront rasés, d'autres moins impactés seront reconstruits sur eux-mêmes et subiront d'importants remaniements comme la nouvelle mairie-école. Enfin l'édification de nouvelles maisons sera confiée aux architectes Vial et Bouchard dans les années 1950. La construction de l'emblématique Chapelle de Lumière marque la fin de la reconstruction.

Le village d'après-guerre ne s'est pas densifié. Il conserve des espaces de verger et des jardins à l'intérieur de l'enceinte urbaine médiévale.



La plate-forme castrale après-guerre (Les Amis du Vieux Mousson)



La plate-forme aménagée avec la Chapelle de Lumière (Les Amis du Vieux Mousson)

3. Le village actuelle



Evolution du village de Mousson après la Reconstruction:

-  Bâtiments construits ou remaniés entre 1945 et 1966
-  Bâtiments démolis après 1966
-  Bâtiments construits après 1966
-  Vestiges des fortifications et de l'église des templiers

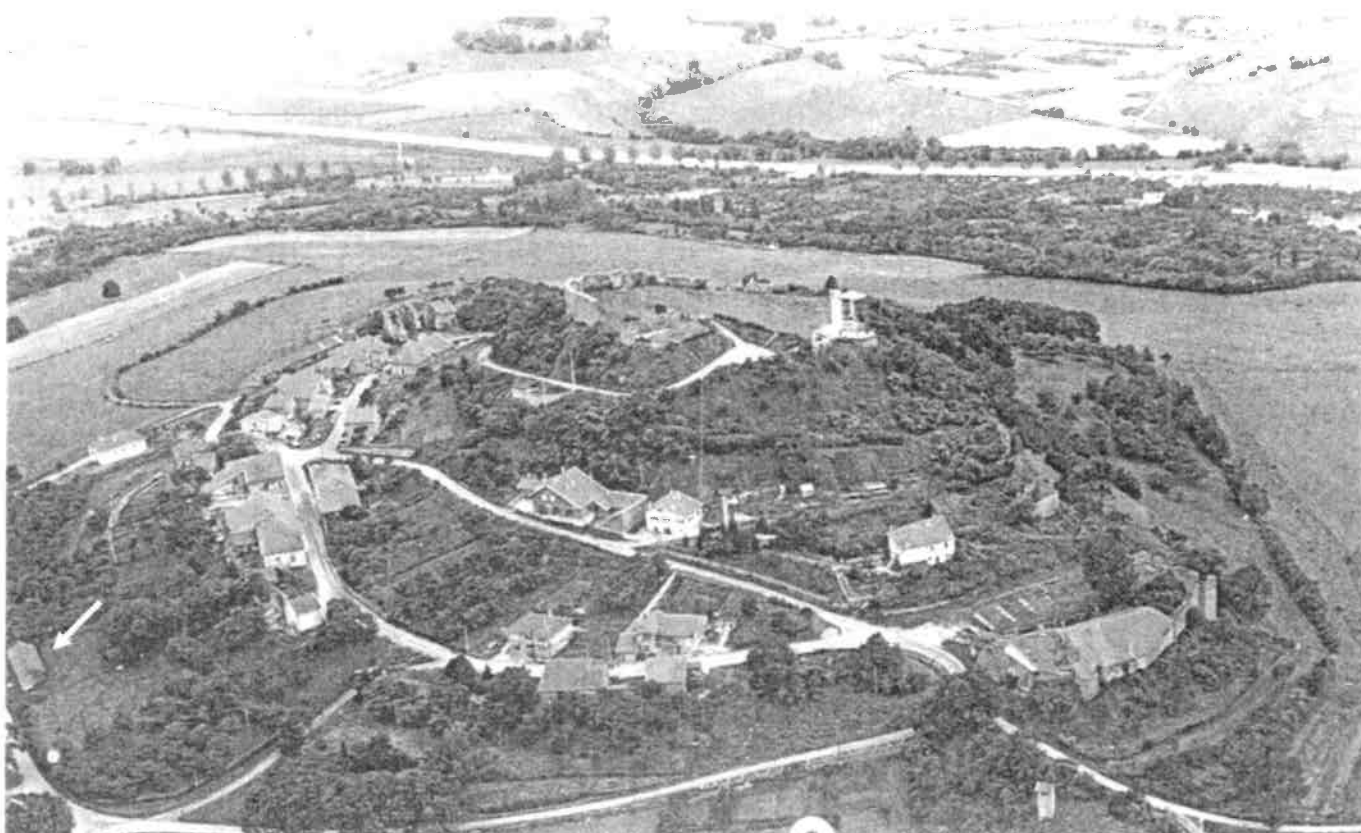
D'après plan de cadastre de 1966 (AD54 1929Wart36)



Le nord du village en 1978 (Cliché P. Cuvelier - Archives du SRI) : on distingue deux des trois nouvelles maisons individuelles et une couronne de vergers très marquée au pourtour de l'enceinte urbaine médiévale



Le nord-est du village en 1978 (Cliché P. Cuvelier - Archives du SRI) : on distingue une ruine du village d'avant-guerre, les maisons reconstruites sur elles-mêmes et les maisons de la Reconstruction dues à Vial et Bouchard mais aussi deux des trois nouvelles maisons individuelles (signalées par des flèches)



L'est du village vers la fin des années 1970 (Cliché P. Cuvelier – Archives du SRI) : on distingue le long de l'Avenue du général Patton un bâtiment qui sera détruit lors de la construction des nouvelles maisons individuelles



Le sud de la butte en 1978 (Cliché P. Cuvelier - Archives du SRI) : on distingue une des première maisons individuelles, l'actuel « Restaurant du château ». Le pourtour de la muraille du château est exempt de constructions Deux couronnes arborées se dessinent nettement au pied des murs



Exemples de maisons individuelles construites au sein de l'ancien bourg et à la périphérie

Dans les années 1980-90, le village placé dans la zone d'influence de la ville de Pont-à-Mousson, entre les métropoles de Nancy et de Metz voit se développer un habitat individuel pavillonnaire qui occupe les vergers et les jardins au sein du bourg médiéval mais surtout les terrains situés entre le mur d'enceinte et la cité d'urgence. La présence d'une voirie ancienne a favorisé l'urbanisation de ces terrains et l'intégration du nouveau bâti à la structure en demi-lune caractéristique de Mousson.

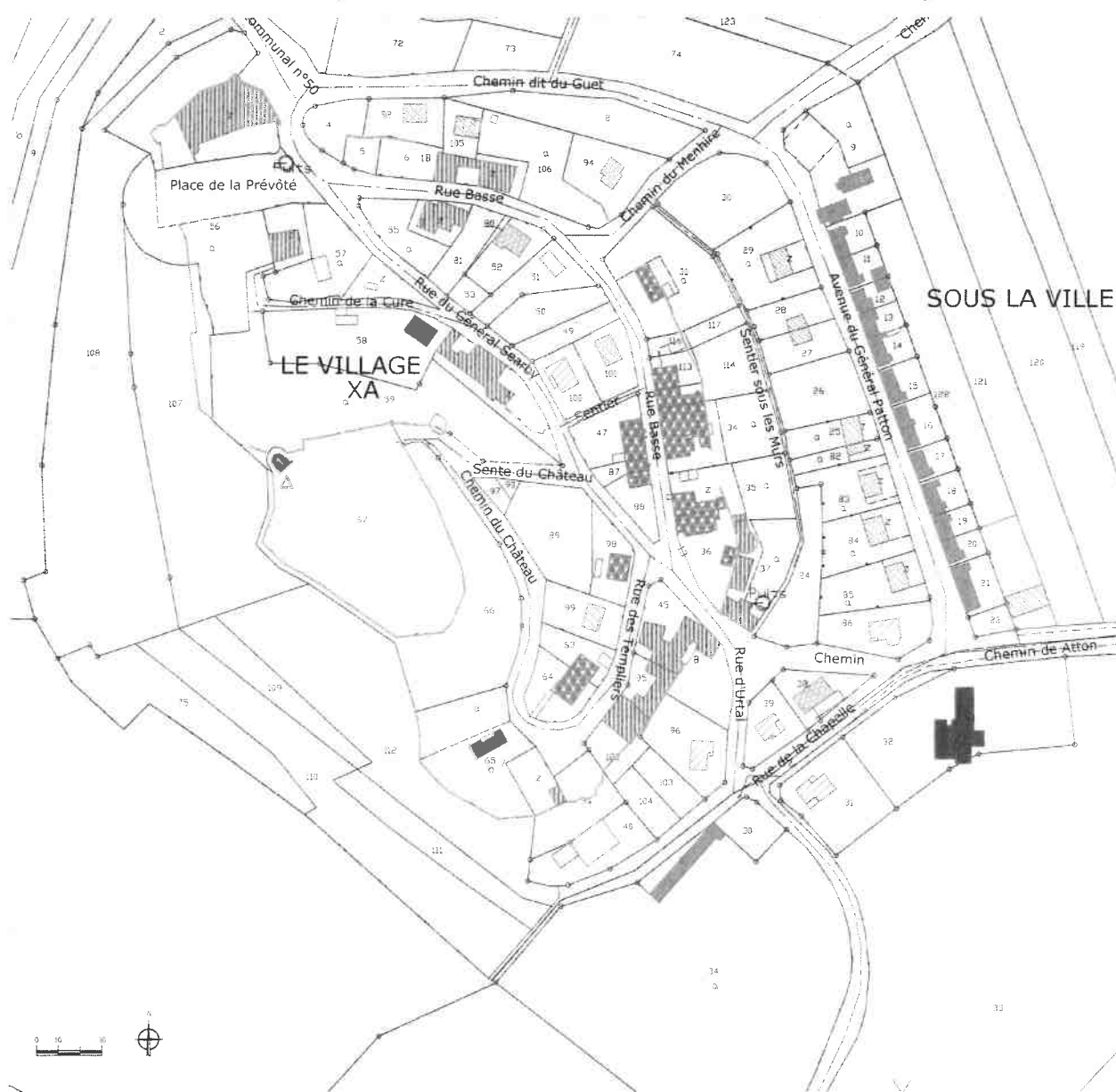
Les faîtages parallèles à la voie des maisons qui s'adossent à la butte, la faible pente des toits apparaissent comme les seuls éléments qui pourraient rattacher ce bâti de facture récente au village d'avant-guerre. Les pavillons qui attestent du nouveau caractère périurbain de Mousson apparaissent en effet en rupture avec l'habitat rural ancien. Ces maisons isolées, sans fonction agricole sont dotées d'un étage en rez-de-jardin réservé à l'habitation, le rez-de-chaussée étant désormais réservé au garage. Elles ne s'implantent plus en bordure de chaussée, même si les jardins sur rue restent généralement moins importants que ceux situés à l'arrière de la parcelle. Enfin l'emprise bâtie au sol est sans comparaison avec l'habitat ancien, les nouvelles habitations n'ayant pas à héberger d'animaux ni à stocker de récolte.

Ce bâti de facture récente, avec ces toits à deux versants couverts en tuile à dominance de teintes rouges, ces murs enduits dans des tons blancs-beiges, ces contrevents, ces clôtures en bois, ces haies denses et ces jardins soignés participe à l'intégration paysagère du pied de la butte. Ces bâtiments ont contribué à créer un cadre homogène en adéquation avec l'image d'un village.



Vue aérienne montrant au premier plan la couronne bâtie de maisons individuelles récentes se mêlant au bâti provisoire de l'après-guerre (GB Air Photo – Commune de Mousson)

Les caractéristiques architecturales du bâti d'aujourd'hui



Les séquences bâties:

- ### Les séquences bâties:
- | | | | |
|---|--|---|--|
|  | Séquence I: le bâti provisoire d'après-guerre |  | Séquence III: le développement de l'habitat pavillonnaire - Type I |
|  | Séquence II: le Village de la Reconstruction - Les bâtiments reconstruits sur eux-mêmes |  | Séquence III: le développement de l'habitat pavillonnaire - Type II |
|  | Séquence II: le Village de la Reconstruction - Les maisons nouvelles attribuées à Bouchard et Vial |  | Séquence III: le développement de l'habitat pavillonnaire - Type III |
|  | Séquence III: le développement de l'habitat pavillonnaire - Type IV |  | Séquence IV: architecture véhiculaire contemporaine |
|  | Vestiges des fortifications et des murs de l'église des Templiers | | |

D'après plan de cadastre

Le tissu villageois actuel est structuré en quatre séquences bien identifiables. Les trois premières correspondent à des édifices construits ou remaniés après la guerre mais puisant leurs références dans l'architecture traditionnelle ou vernaculaire. Ce bâti largement majoritaire se positionne entre quelques édifices dont l'écriture architecturale a été voulue radicalement contemporaine et un bâtiment rural ancien préservé.

1. Séquence 1 : la cité d'urgence des « baraques provisoires »

Implantée sur une parcelle en lanière de 190 mètres sur une profondeur d'environ 19,00 mètres, les maisons en bande de la cité provisoire apparaissent comme des constructions basses, économiques, jumelées.

C'est un bâti d'inspiration traditionnel avec une travée pour le logis et une ou plusieurs travées de dépendances.

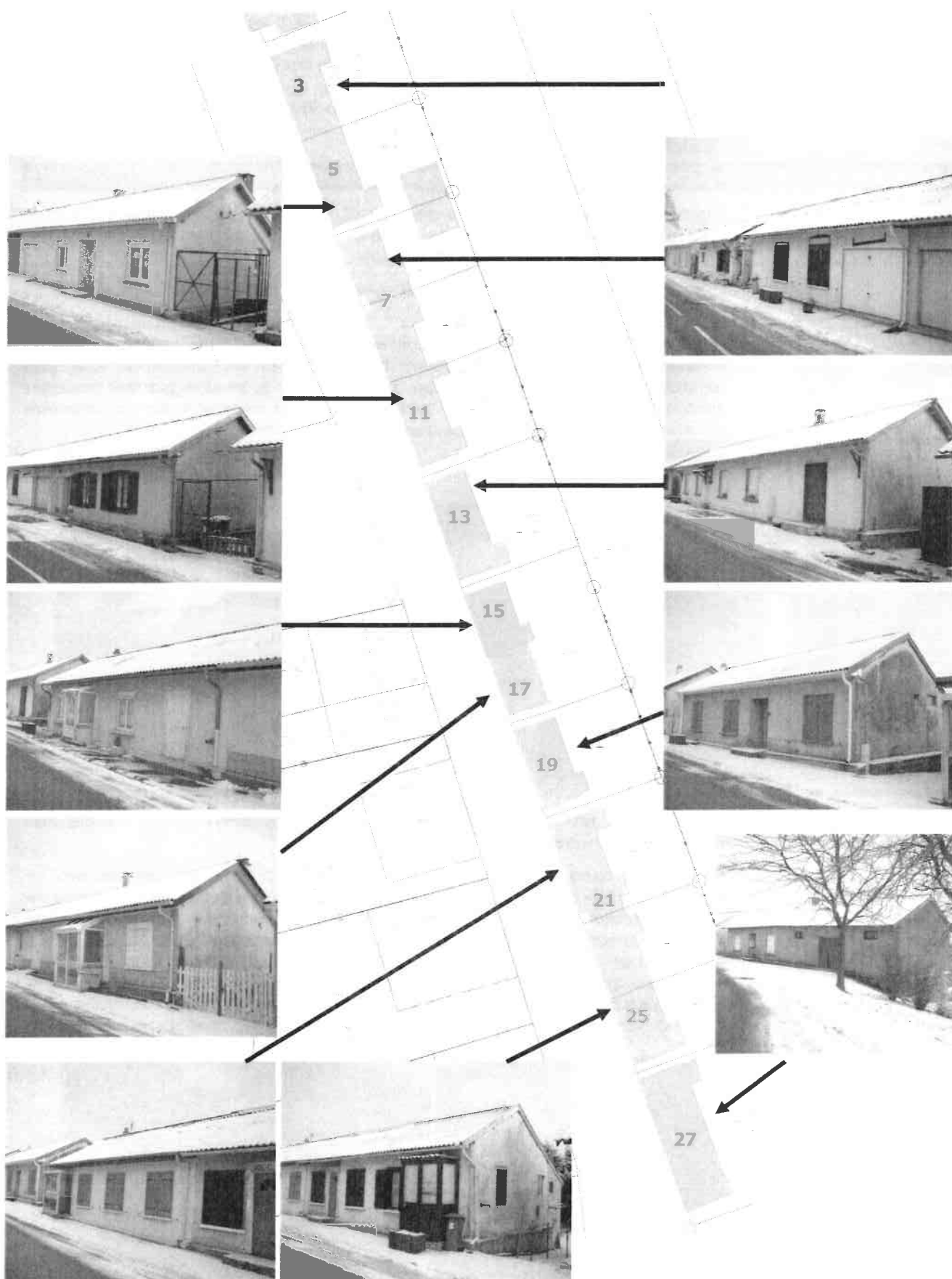
Les bâtiments sont de plan en L, le petit retour en équerre correspondant aux salles d'eau (douche et W-C). Les maisons sont implantées en bordure de voie. Elles comportent un petit jardin à l'arrière de la parcelle accessible par des passages latéraux étroits ménagés entre les maisons. Des dépendances isolées ou adossées ont été construites en fonction des besoins des habitants.



En coupe, le bâti comporte un rez-de-chaussée surélevé et un comble non aménagé sur un vide sanitaire.

Les maisons toutes différentes présentent des toits à deux versants couverts en matériau ondulé de couleur variable. La charpente économique est constituée de chevrons portant ferme. Les façades en briques de laitier ou en briques rouges sont enduites. Le vide sanitaire constituant un soubassement saillant accessible depuis l'extérieur par une baie est construite en moellons. Les maisons sont sans décor composées par combinaison de quelques éléments identiques basiques : porte d'entrée en renforcement d'un porche, grandes et petites fenêtres à contrevents, porte de commons, portes d'étable ou de grange en bois et petites fenêtres hautes.







Ces constructions provisoires ont été conservées. On note une forte appropriation du bâti par les habitants qui les ont transformées. Des garages ont été intégrés dans les dépendances. Les fenêtres et les volets ont été changés. Des auvents et porches hors-cœur ont été ajoutés. Des terrasses ont été créées. Des travaux d'isolation thermique ont été réalisés sur certaines maisons : flochage du comble, pose de fenêtres à double-vitrage.

Les plans d'origine retrouvés par Mme Bouvet du SRI sont conservés aux Archives Départementales de Moselle sous la référence 14W430.

L'ancienne ferme désaffectée est en mauvais état.



Ces constructions présentent un intérêt historique. Elles témoignent de la destruction du bourg lors de la seconde guerre-mondiale.

Ce bâti modeste participe à la diversité de l'offre de logement.

D'un point de vue urbain, il matérialise la frontière entre le village et les champs constitue un ensemble concerté avec le bâtiment de « La Colonie », ancienne mairie-école provisoire et l'église qui fut après-guerre la chapelle provisoire de Mousson.



2. Séquence II : le bâti de la Reconstruction

Le village ancien reconstruit présente une image cohérente et homogène. Les maisons groupées aussi bien que les nouvelles maisons de la Reconstruction ou celles reconstruites sur elles-mêmes offrent des variations de toits sur le thème du pignon sur rue. Les versants sont couverts en tuile mécanique dans une dominance de rouge. Les fenêtres sont pour la plupart dotées de contrevents en bois. Les enduits demeurent dans une palette de beige. Les clôtures sont majoritairement en bois.



Exemples de maisons groupées de la Reconstruction

Les maisons groupées et la mairie-école dues à Bouchard et Vial

Les maisons groupées de la Reconstruction et la mairie reconstruite sur les bases de celle des années 1920 apparaissent particulièrement intéressantes en raison de leur style épuré qui laisse cependant la place à des éléments ponctuels de décor (vierge nichée, pigeonier, oculus, lucarnes passantes...) évoquant des références vernaculaires ou régionalistes.

Implantées à l'alignement du trottoir, elles comportent des cours ou des jardins situés sur le côté ou à l'arrière de la parcelle. Les parcelles sont structurées par des murs de soutènement pour s'adapter au relief de la butte.

Les maisons constituent toutes des projets originaux, leurs plans étant tous différents (rectangulaires, en L ou très irréguliers évoquant alors une architecture spontanée). Elles offrent une grande diversité de logements mitoyens dont certains sont dotés de dépendances sous le même toit ou isolés.



Exemples de maisons groupées de la Reconstruction

En coupe, elles comportent sur une cave, un rez-de-chaussée surélevé avec un étage.

Les façades sont dotées de pignons sur rue qui les distinguent des anciennes maisons du village-rue. Elles sont caractérisées par leurs fenêtres à appui saillant dotées de contrevents en bois et leurs portes d'entrée à chambranle rentrant. Les

rives des toits très saillants couverts de tuiles mécaniques étaient majoritairement traitées en zinc par souci d'économie.

Certaines constructions ont subi des transformations comme des adjonctions de garages isolés, des extensions ou des transformations de granges en habitation. La mairie-école qui présente de graves désordres structurels est destinée à être démolie.

D'un point de vue urbain, ce bâti construit en même temps que la mairie-école formaient un ensemble concerté constituant le cœur du village de l'après-guerre. D'un point de vue patrimonial, les maisons groupées témoignent elles aussi des combats de 1944 qui ont détruit Mousson.

Les maisons isolées construites pendant la Reconstruction

Ces deux maisons de plan rectangulaire à pignon sur rue implantées au centre du village datent de la Reconstruction.

La maison au garage en rez-de-chaussée et habitation en rez-de-jardin préfigure le futur habitat pavillonnaire qui va se développer après les années 1970.



Celle adossée à la muraille du bourg est due à Vial (AD54 14W1187-1190).

Les maisons anciennes reconstruites sur elles-mêmes et remaniées

Ces maisons peuvent être ou non adossées à l'enceinte urbaine. Elles présentent une emprise au sol importante et sont implantées en bordure de voie.

Leurs plans souvent complexes suggèrent des ensembles spontanés.

En coupe elles sont à R+1 ou plus rarement R+1+ comble.



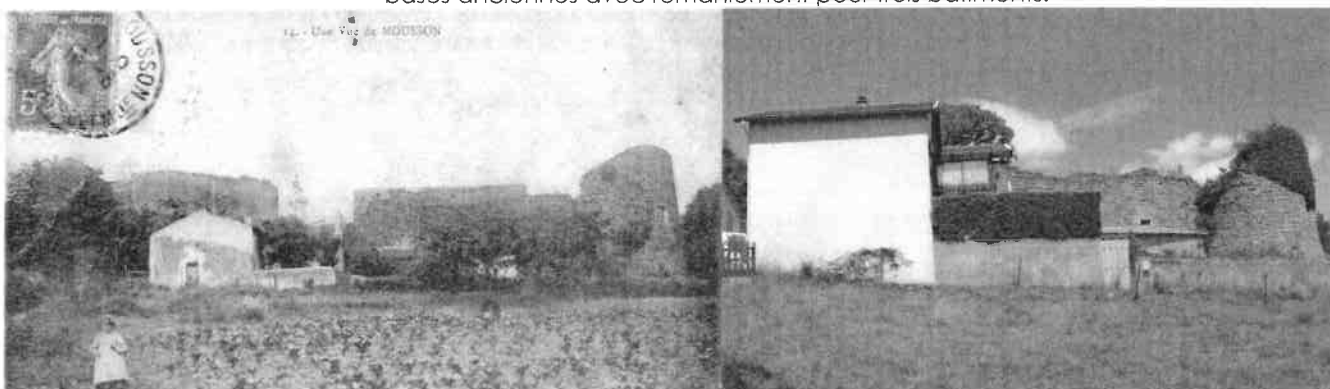
Exemples de bâtiments reconstruits sur eux-mêmes



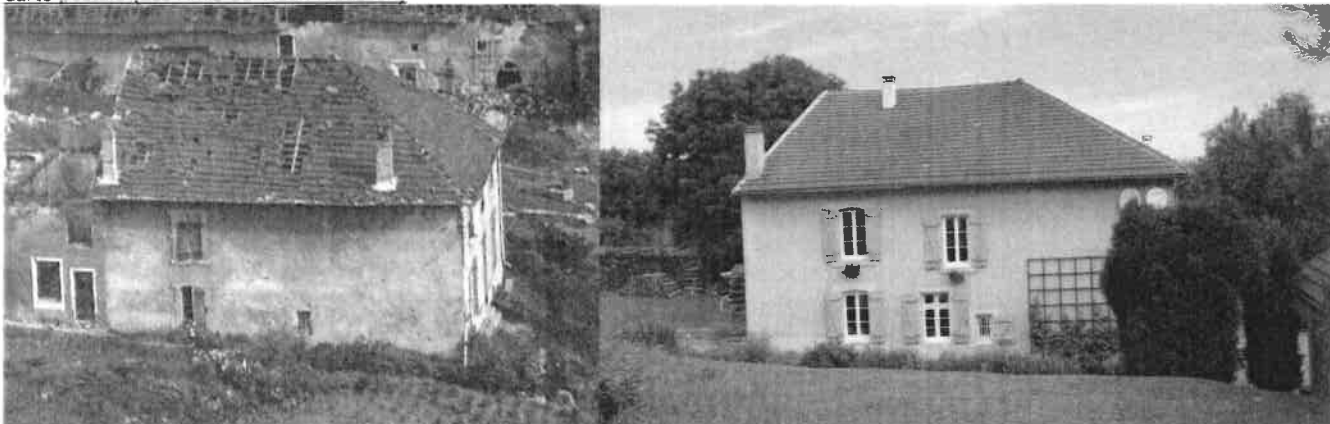
Exemples de bâtiments reconstruits sur eux-mêmes

Leur écriture architecturale ne présente rien qui les distingue des autres maisons de la reconstruction mis à part de rares éléments en pierre de taille apparents et une absence d'éléments de décor.

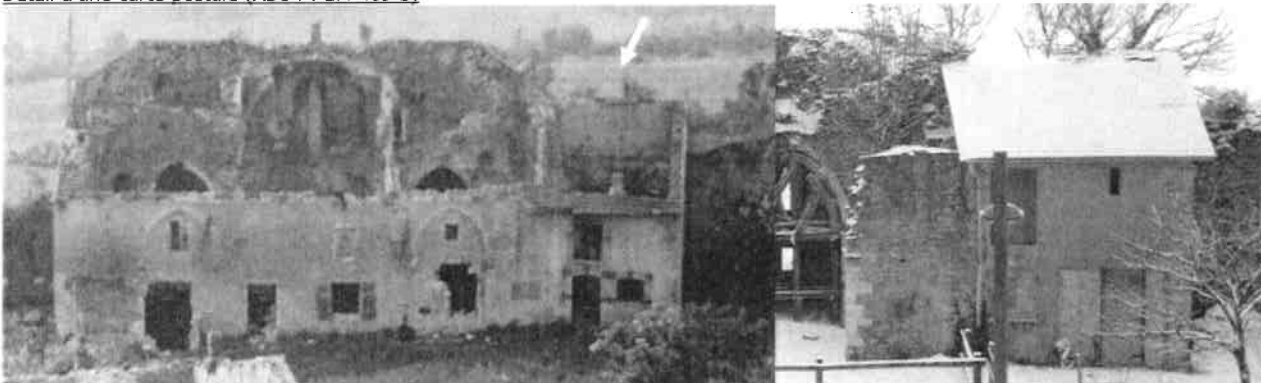
Les cartes postales 1900 apportent la certitude de cette reconstruction sur des bases anciennes avec remaniement pour trois bâtiments.



Carte postale (Les Amis du Vieux Mousson)



Détail d'une carte postale (AD54 : 2Fi 469 3)



Détail d'une carte postale (AD54 2Fi 469 2)

La maison évoquant le village d'avant-guerre

Adossée à l'enceinte dont elle intègre une tour, cette maison à long-pan sur rue est présente sur le cadastre napoléonien. Elle comporte un corps de logis reconstruit et fortement remanié après-guerre, mais flanqué d'un bâtiment traditionnel rural qui semble avoir peu évolué.

Elle comporte des éléments remarquables repérés dans le cadre du pré-inventaire réalisé par le SRI en 1981.

Elle présente un intérêt historique en tant que témoignage du bâti d'avant-guerre du village.



Extrait de carte postale AD54 2fi4694



3. Séquence III : le développement de l'habitat pavillonnaire

Le bâtif de type I

Il s'agit d'une maison de plan rectangulaire à pignon sur rue et toit à deux versants asymétriques implantée en bordure de voie, au centre du village. Sa construction est postérieure à la phase de Reconstruction et antérieure à 1978. Son écriture architecturale pastiche les maisons de la Reconstruction tandis que sa distribution avec garage en rez-de-chaussée et habitation en rez-de-jardin la rattache à l'habitat pavillonnaire qui va se développer dans les années 1980-90.



Le bâti de type II

Déjà visibles sur les photos aériennes de pierre Cuvelier de 1978, ces deux bâtiments isolés, se distinguent du bâti du bourg par leurs toits à quatre versants et leurs fenêtres oblongues à volets roulants bois. Comportant un rez-de-chaussée et un étage, ils sont encore implantés en bordure de voie mais intègrent déjà cette nouvelle typologie adaptée aux implantations à flanc de butte avec un rez-de-chaussée de communs (garage) et un étage d'habitation ouvrant sur le jardin arrière plus privatif.



Le bâti de type III

Il s'agit de maisons R+1 isolées, à long-pan sur rue couvertes par un toit à deux versants et dotées de pignons aveugles. Adossées à la butte (à l'exception de deux maisons), leur faitage est perpendiculaire à la pente. Les maisons peuvent comporter des porches dans-œuvre des balcons ou des terrasses. Le rez-de-chaussée correspond aux communs, l'étage accueillant les pièces habitation. L'implantation de la maison sur la parcelle privilégie le jardin de derrière plus privatif.



Le bâti de type IV

Ces maisons individuelles construites sur 2 ou trois niveaux sont isolées. Elles se distinguent par des percements de baies sur toutes leurs façades et/ou une implantation au centre de la parcelle.





4. Séquence IV : le bâti d'inspiration contemporaine

Le village comporte trois bâtiments de ce type : la chapelle de Parisot, la nouvelle mairie de Mousson et une maison individuelle. Ces édifices puisent leur référence dans l'architecture moderne et les tendances contemporaines. Couverts par des toits plats, ils rompent avec les codes de l'architecture traditionnelle, jouent avec les transparences et les volumes tout en valorisant des matériaux nobles ou durables.



